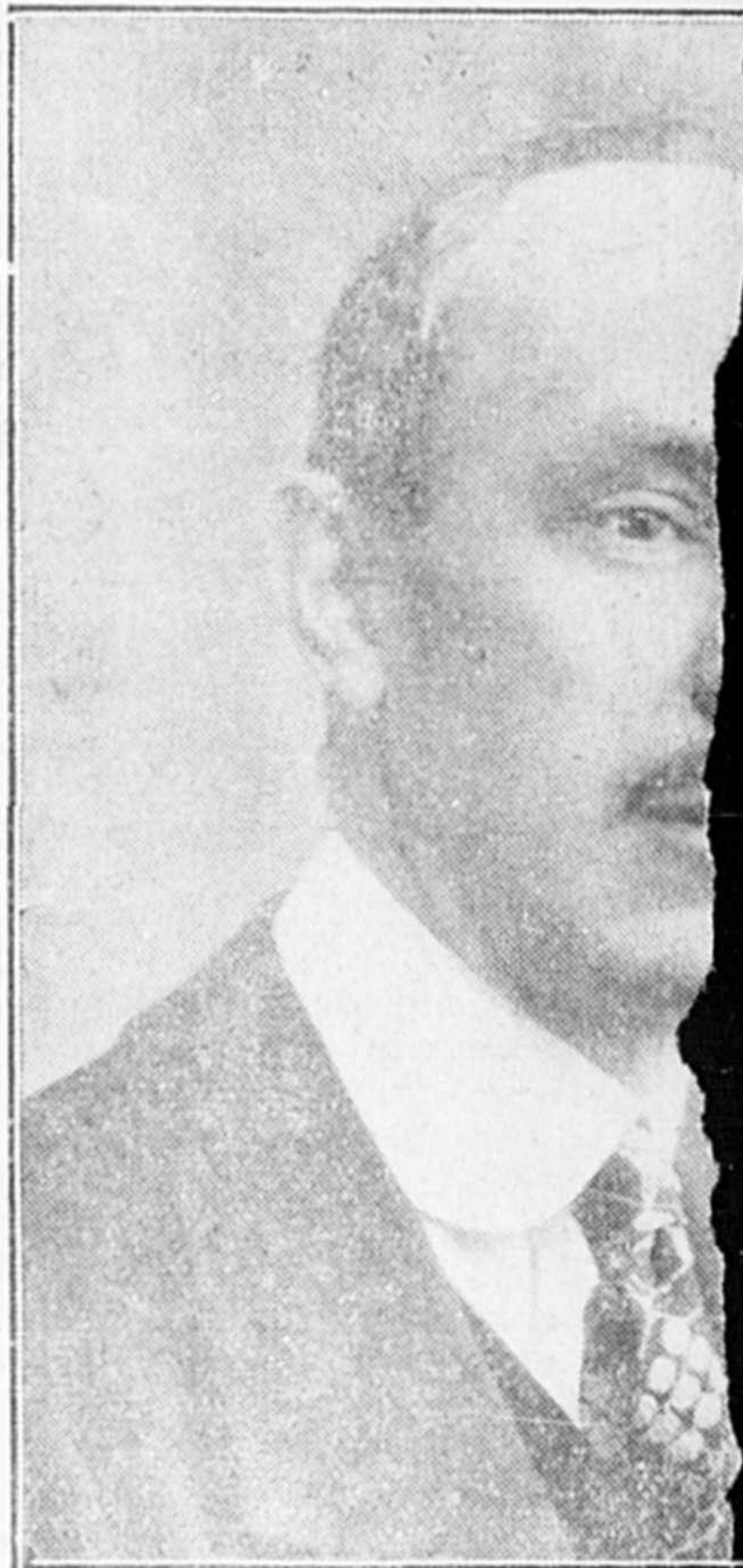


Tarif des ANNONCES
1ère lns., 12c. la lg.
2e lns., 7c la lg.
mesure égale.
Prix spéciaux pour annonces à long terme



Imprimé aux Nos. 87-91, 4e R



M. Henri Robichon

Est élu maire des Trois-Rivières
une grosse majorité

CETTE ELECTION CREE UNE
FACTION DANS TOUTES LES CLASSES

La ville des Trois-Rivières vient de choisir un maire à feu Arthur Bettez, en élisant par une majorité de plus de 900 voix, Me Henri Robichon, avocat distingué, maire de la cité trifluvienne.

Nos voisins ont fait, croyons-nous, un excellent choix. M. Robichon devrait faire un bon maire.

Il a toutes les qualités requises pour bien remplir ces hautes fonctions. Avocat distingué, homme d'affaires expérimenté, travailleur acharné, citoyen rangé et dévoué à toutes les oeuvres ou entreprises qui exigent de la coopération, foncièrement honnête et possédant une bonne expérience des choses de l'administration municipale puisqu'il fut déjà échevin, c'en est assez, croyons-nous, pour assurer la population des Trois-Rivières qu'elle aura un maire idéal à tous les points de vue.

Si nous ajoutons que le nouvel élu possède avec la fortune un grand coeur, ceci ajoute encore à toutes les qualités qui distinguent le nouveau maire des Trois-Rivières. Il sera donc doublement à la hauteur de la position.

Et ce qui réjouit grandement la population des Trois-Rivières, c'est qu'à la place de cet homme de valeur elle eût pu avoir Henri Janvier, un habileur de carrefour, un démagogue dangereux qui, comme ses congénères, a depuis des années soulevé la classe ouvrière contre les classes industrielles et professionnelles.

La démagogie réussit souvent dans les centres populaires, pour la raison que l'ouvrier est enclin à suivre ceux qui le plaignent, qui exagèrent les maux dont il souffre.

Janvier était un parasite qui comptait réussir en se collant à l'ouvrier et en se faisant passer pour son protecteur. Fort heureusement, les ouvriers ont agi sagement. Ils ont su discerner, et ils ont voté pour l'homme qui pouvait leur être utile, contre la nullité parfaite qu'était le candidat Janvier.

Notre journal est heureux de se joindre aux citoyens des Trois-Rivières pour offrir au nouvel élu ses plus sincères félicitations.

Souhaitons que sous la direction sage et prudente de M. Robichon, l'harmonie si nécessaire à la prospérité, revienne dans la jolie ville des Trois-Rivières. L'union des classes est le facteur essentiel du développement d'une ville. On ne devrait jamais l'oublier, et c'est à cette union du Travail et du Capital que devra travailler le nouveau maire, tout en ne négligeant rien de l'administration générale de sa ville qui vient de lui donner un si beau témoignage de confiance.

Un autre clou dans son cercueil

Le candidat de M. Maurice Duplessis, Maître Janvier, est écrasé

L'UN BRAILLE DANS LE GILET DE L'AUTRE

Janvier est écrasé ! C'est l'exclamation qui s'échappait de toutes les poitrines lundi soir, quand le télégraphe et le téléphone annonçaient au district et à la province l'écrasement magistral de celui qui se disait le champion des ouvriers.

Janvier ! Avec un nom pareil il était bien difficile de dégeler l'électorat, alors que le thermomètre se promenait aux environs de 25 sous zéro !

Janvier ! Ce nom claironnait plutôt tristement à une époque où tant de foyers manquent de combustible pour combattre le froid !

Et depuis le 2 au soir, le même nom résonne dans les oreilles du député des Trois-Rivières, avec une violence qui fait craindre pour son tympan !

Le jour, la nuit, à Québec ou ailleurs, il entend toujours avec la régularité du balancier de l'horloge : "Janvier ! Janvier !"

C'est une véritable obsession. Et le phénomène qui se produit dans l'existence de M. Duplessis, qui lui fait maintenant la vie impossible, c'est qu'il avait lié son sort à celui de Janvier.

Pour s'assurer, comme dans le passé l'appui d'une partie du groupe Bettez, recruté dans les rangs libéraux, il s'était dit : "Je vais faire élire Janvier en faisant l'élection

... et soumettre la contribution économique et sociale d'... Et cette conclusion amène... (à su

... une autre : on en profite pour... et soumettre la contribution économique et sociale d'... Et cette conclusion amène... (à su

Au moment d'exposer ces conclusions, nous jetons un regard sur les réalités concrètes qui s'offrent à nos réflexions tous les jours. Dès le début de cette étude, nous affirmions la nécessité de songer, tout en soulageant au plus vite la misère qui s'étale partout, à prendre les moyens qui conjureraient la récurrence de pareille calamité. Et, comme conséquence, la nécessité pour tous ceux qui s'intéressent et doivent s'intéresser aux problèmes économiques et sociaux, — et qui se trouvent soustraits à cette obligation ? — de remonter aux causes éloignées de cette crise pour en déduire les remèdes à appliquer.

Que s'est-il passé depuis ? Certes, rendons hommage à ceux qui se sont mis à l'oeuvre, depuis septembre dernier, pour assurer de l'ouvrage aux chômeurs. Dès mai dernier, nous avions signalé l'urgence de se mettre au plus tôt à la besogne, sur ce point. Tous les rouages ne sont pas encore en branle; il reste cependant que les perspectives sont meilleures, au point de vue des travaux publics. Le gouvernement provincial a développé, au cours de la dernière saison, un programme considérable de travaux publics qui, jusqu'à la fin de septembre, avec ceux du C.N.R., à la Pointe-Saint-Charles, où les calculs individuels ou politiques ne les avaient pas paralysés, ont été les seuls à atténuer les effets de la crise. Depuis la session d'urgence d'Ottawa, les conseils municipaux et les gouvernements provinciaux se sont entendus et ont pris les mesures nécessaires pour développer un programme de travaux destinés à donner de l'emploi aux chômeurs pendant l'hiver. De ce côté, les perspectives sont rassurantes. Ajoutons que toutes nos sociétés charitables sont à l'oeuvre, avec des ressources supérieures à celles qu'on mettait à leur disposition dans le passé. C'est un signe que notre population tout entière a compris les directions de ses chefs, que l'attention est maintenant concentrée du côté de la question sociale.

Gardons-nous, cependant, d'être trop vite optimistes. Il faut regarder la situation bien en face, sans se laisser aller au pessimisme ou au désespoir, et nous convaincre que tout n'est pas fini. Bien au contraire, le problème fondamental n'est pas absorbé. Nous voulons croire, disons que nous sommes convaincus, que les plus sérieux de nos concitoyens, ceux-là surtout qui ont le devoir d'y songer, ont réfléchi depuis longtemps aux causes profondes du mal. Mais il reste qu'à part le discours de M. Taschereau, à Québec, on n'a pas entendu beaucoup de réflexions publiques sur l'orientation nouvelle à donner à notre politique économique et sociale. Quand on songe à la longueur de temps qu'a requise l'organisation de l'assistance immédiate au chômage et, par ailleurs, à la longue préparation qu'exige la constitution d'un Conseil Economique, l'élaboration de son programme et les enquêtes sur lesquelles il devra se baser, il semble qu'il est urgent qu'on se mette à la besogne en ce sens au plus tôt possible.

Et c'est, à notre humble opinion, la première conclusion qui se dégage de notre étude : il faut charger un groupe de spécialistes de la préparation d'un programme d'ensemble qu'il étudiera tous les côtés de notre problème économique au point de vue industriel, commercial, financier et social.

Redisons-le, la crise actuelle qui, encore une fois, est mondiale, marque la faillite du libéralisme économique sous ses deux aspects libre-échange et protection, auxquels menacent de succéder le socialisme le plus radical, le bolchevisme qui s'est infiltré partout et menace maintenant la paix intérieure des peuples par les révolutions qu'il fomenté en exploitant la misère des classes laborieuses, plongées actuellement dans la misère avec la perspective de n'en pas sortir, parce que de plus en plus le capitalisme songe à substituer la machine à l'activité humaine et que l'on entend encore, en cette fin de décembre 1930, des gens qui affirment qu'ils se préparent à congédier d'autres employés après les fêtes, et la paix internationales par les conflits internationaux que la Russie soviétique tente de faire surgir, par sa concurrence calculée qui tend à soulever les uns contre les autres les grands trusts nationaux qui se disputent les marchés mondiaux.

Le monde se débat donc entre le Libéralisme agonisant et le Communisme adolescent, et au moment précis où la seule doctrine qui puisse le sauver et reconcilier ensemble le capital et le travail est méconnue et ignorée, en théorie comme en pratique, de la plupart des têtes dirigeantes de la société. Les catholiques doivent d'abord commencer par l'apprendre et la pratiquer pour pouvoir ensuite la faire pénétrer, avec preuves matérielles à l'appui, dans les intelligences et dans les moeurs.

Meli-Melo

L'élection fédérale pour notre comté est proche. D'ici à quelques jours les brefs seront émis.

Les deux armées commencent à s'organiser pour la bataille. On frotte les armes; on s'assure si la poudre est bien sèche afin que les coups ne ratent le moins souvent possible.

Les généraux ennemis ne sont pas encore choisis, cependant. Le conseil de guerre qui devra désigner les porte-drapeaux ne s'est pas encore rassemblé. On appelle cela la Convention. Celles-ci sont pourtant à la veille d'être convoquées.

La Convention ! C'est le signal des hostilités.

Pendant la lutte, les libéraux et conservateurs vont faire des prodiges pour remporter le morceau.

"Ce ne sera pas difficile, cette année," nous disait, hier, notre ami Armand Langlois, un bon bleu des Trois-Rivières. "On va vous rouler en deux temps et trois mouvements, parce que nous avons le nerf de la guerre".

Mais, Maurice Bigué, du C. P.R., n'est pas de cette opinion. "Vous ferez bien encore le plongeon, comme de coutume !" rétorqua-t-il.

Pour nos Musiciens

SOUSCRIPTION DESTINEE A VENIR EN AIDE A L'UNION MUSICALE.

NUL DOUTE QUE LE PUBLIC SE MONTRERA GENEREUX.

L'Union Musicale de Shawinigan entreprendra incessamment une grande souscription populaire en vue de recueillir les fonds nécessaires à l'achat d'uniformes pour ses membres.

A une récente réunion de l'Exécutif de l'Union Musicale, il a été décidé que le contrat pour la confection de ces costumes sera accordé à un marchand-tailleur local. Il est certain que cette décision sera fort bien vue du public qui n'en fera qu'un meilleur accueil à la souscription de nos musiciens. Cet appel à la générosité de nos concitoyens semble bien devoir être couronné de succès. Déjà plusieurs ont donné l'assurance qu'ils contribueraient le coût d'un uniforme, d'autres se sont pratiquement engagés à verser \$25,00, tandis que les souscriptions de \$5,00 s'annoncent très nombreuses.

Nos musiciens ont à coeur d'avoir des costumes dont ils pourront être fiers parce qu'ils n'en seront que plus à leur aise

Les valeurs montent et descendent

mais la sécurité de la Banque offre toujours son incontestable supériorité.

La crise spéculative qui a traversé le monde depuis quelques années a eu son triste dénouement mais doit comporter une salutaire leçon :

L'épargne proportionnée à ses revenus, l'épargne méthodique, l'épargne incessante.

L'épargne en Banque offre un maximum d'avantages que personne n'a plus le droit d'ignorer.

DEPOSEZ A

La Banque Provinciale du Canada

Où les épargnants déposent

J. Petit: — J'ai connu déjà une petite fille qui s'appelait comme vous, et je me dis: "Est-ce elle?". Je serais si heureuse de vous retrouver à l'Atre. Nous causerions de mille choses anciennes et nouvelles... Venez renseigner, et répondre à mes questions, peut-être un peu indiscretes? Habitez-vous à D... tout au bord du fleuve?... Vous n'avez qu'une soeur et elle s'appellerait comme moi... Je la connais aussi. Bonjour, petite. Venez vers

—Violette du Lac.

Mama: — Que fait la grande amie là-bas? Merci de l'envoi, je vais l'écrire bientôt, nous causerons plus longuement! Lointain sourire se faisant très chaud malgré le froid sibérien...

—Benjamine.

Nid de Fauvettes: — N'écrivez-vous pas chez Ginevra? Il me semble vous avoir lue déjà... Nous serions "consoeurs" alors?

—Benjamine.

MON COURRIER

Jean Sylvain: — Je suis ravi de vous avoir fait plaisir. Et je garde, à mon tour un très agréable souvenir après vous avoir lu; cependant comme vous n'aviez pas encore lu le journal, je comprends votre confusion, j'ai averti la direction et j'espère qu'à l'avenir le journal vous parviendra plus régulièrement. Ne me remerciez pas, la place accordée à votre article lui était à l'avance toute indiquée. J'attends et je recevrai toujours avec un égal plaisir tous vos articles. Vos hommages respectueux sont comme de doux vestiges qui me charment et m'honorent.

Biche au Bois: — Je ne puis passer sans vous remercier pour l'article destiné à notre nouveau coin. Vous êtes la bienvenue et je vous attendrai toujours.

Don José: — Je classe et je file les articles de cette semaine, sans cependant avoir reçu le vôtre... Et pourtant dans une lettre du 25 janvier vous me disiez que sous une autre enveloppe vous me l'aviez adressé. Il serait regrettable qu'il soit perdu, et c'est uniquement à cela que je songe en vous écrivant ces présentes lignes. Quand vous me lirez ici; j'aurai peut-être reçu l'envoi, mais en passant j'aime vous dire ce qui en est.

Esther: — Mon amie, cette causerie a tellement de bon sens et de naturel que je la sens dictée par un esprit réellement pourvu de "charme". Vos bons souhaits me font plaisir et me donnent

(A suivre à la page 3)

Message Particulier à Juan Gallardo

Votre silence nous accable et ne rend pas justice à votre haute compétence comme REGENT de notre ROYAUME DES COEURS UNIS.

Au nom des SUJETS de votre COUR je vous demande en ce jour un mot d'explication sur votre troublant mutisme.

Il semble que vous nous devez cette justification.

Je sais pourtant que je n'ai pas fait erreur en vous choisissant et nous savons tous également que dans la vie, on ne fait pas toujours à notre guise.

Je vous saurais gré cependant de bien vouloir nous donner un mot d'explication.

Espérant que vous aurez la bonté de vous rendre à notre demande, je vous prie de croire à nos sentiments les meilleurs.

Comtesse Francesca
De l'Ordre de la Lyre.

Le Charme

Quelle est la qualité la plus essentielle chez la femme?

Je proclame le don de charme en premier lieu. C'est une qualité encore plus recherchée que la beauté physique.

Une personne, n'est peut-être que passable sans apparence, mais si elle est charmante, elle a accès dans tous les coeurs. Son affabilité, sa générosité, son tact, sa bienveillance envers tous ceux qui la connaissent, la font estimer et malgré sa médiocrité en beauté, quelquefois elle passera pour être plus jolie que l'autre, mieux douée qu'elle sous ce rapport.

L'on prétend que cette qualité est emportée en naissant. Cela se peut, bien souvent. Mais avec un peu de bonne volonté l'on arrivera à cultiver ce don nécessaire en se gardant d'être égoïste, mesquine vaine et orgueilleuse. En ayant de la charité pour les défauts des autres, de la pitié pour les déshérités de la fortune, de la sympathie pour les infirmités de tous genres, laissant sur nos traces que des paroles charmantes. Que votre conduite dénote que nous avons à coeur de plaire à ceux que l'on fréquente quelque soient leurs travers.

La femme charmante ne s'acquitte pas du monopole de la conversation dans une réunion. Elle sait se taire de temps en temps. Elle écoute avec bienveillance les discours des autres sans montrer de l'ennui si ces personnes n'arrivent pas à l'intéresser. Elle a de l'indulgence pour celles qui ne sont pas aussi bien douées qu'elle-même, soit en les encourageant dans leurs efforts ou encore par un bon sourire, les rendant heureuses pour le trouble qu'elles se donnent pour rendre la réunion agréable. En soirée, c'est autre chose, chacune peut s'isoler avec

quelques amies, si les gens le fatiguent, mais si elle a du charme elle saura se montrer un peu partout, ne délaissant personne. Le charme attire, l'égoïsme repousse.

Dans ce siècle de vie intense, de surexcitation, qui est cause de tant d'énerverment, ce don devient de plus en plus rare. Celles qui possèdent cette qualité précieuse sont des fleurs d'un grand prix qui fleurissent dans l'oasis de la vie pour rendre nos jours plus ensoleillés. Soyons charmantes et nous aurons une légion d'amies sincères.

Si votre beauté laisse à désirer nous passerons pour jolies et bonnes, ce qui n'est pas à dédaigner, la majorité des femmes étant plutôt de cette catégorie.

Que les vraiment belles n'oublient pas de cultiver le charme,

qu'elles ne s'occupent pas assez de faire régner dans leurs relations sociales, leur beauté à leurs yeux, leur tenant lieu de tout.

Hommage au mérite! Salut au Charme!

ESTHER.

22 Janvier 1931.

Confiez vos travaux d'impressions à notre atelier. Satisfaction garantie. Prix modéré.

MESSAGES

Comtesse Francesca: — Je vous rends le bonjour avec un sourire... Mais, vous savez, une violette est bien impuissante, il faut se pencher vers elle, il faut la chercher... Que ferez-vous, bonne Comtesse?

—Violette du Lac.

Nid de Fauvettes: — J'aime toujours vos articles si finement tournés... et je vous en félicite de tout coeur.

—Violette du Lac.



OTTOMAN
TABAC À CIGARETTE

OTTOMAN
Tabac à Cigarette

Papier à Cigarettes Gratuit

Roulez-les vous-même

Satisfaction et Economie

25 Cigarettes pour 10¢



Caractère conforme à la tradition

Le caractère de la Bière Boswell est bien typique des traditions de la bonne vieille province de Québec... rien n'égale l'individualité de ce fameux breuvage.

Commandez-en une caisse chez votre épicer.

Bière Boswell

"C'est toujours la même Depuis 1668"



Les meilleurs malts des Hautes et Basses Terres d'Ecosse, mélangés avec une rare perfection et amenés, avec les années, au point voulu de maturité, donnent au Whisky Three Castles Liqueur l'arôme exquis, le bouquet subtil, la force et la fine saveur qui le distinguent de tous les autres.

Présenté en de jolis flacons concaves se glissant aisément dans la poche et s'ouvrant sans tire-bouchon.

WILLIAM WHITELEY & CO., LEITH, ECOSSE

13 onces \$1.60 26 onces \$3.00

THREE CASTLES EXTRA SPECIAL LIQUEUR WHISKY

Résultat du grand Concours de Dactylographie

L'Académie De La Salle, des Trois-Rivières, remporte la palme, haut la main

Les concours de dactylographie soulèvent toujours un intérêt considérable. Celui de décembre dernier était le 32ième concours bilingue canadien et il a remporté un succès remarquable. Sur 401 candidats, 204 ont réussi, c'est-à-dire qu'ils ont écrit à la vitesse d'au moins 40 mots à la minute. Plusieurs candidats, désirant obtenir un bon résultat en vitesse oublièrent que la précision ou la maîtrise du clavier est un facteur de ce succès.

Le Comité administrateur des concours a désigné des témoins aux maisons d'éducation suivantes:

A l'Académie De La Salle, Les Trois-Rivières, M. l'abbé Hervé Trudel;

Chez les Ursulines, Les Trois-Rivières, M. l'abbé Hervé Trudel;

A l'Académie Piché (Lachine), le Rév. Fr. Bruhu, du Mont-Saint-Louis;

A Longueuil, le Rév. Fr. Urbain, du Mont-Saint-Louis;

A Notre-Dame (Hull), le Rév. Fr. Antoine, directeur;

L'Ecole St-Roch de Québec, le Rév. Frère Pamphile, de l'Académie Commerciale;

A l'Académie Jacques-Cartier, le Rév. Fr. Norbert, de l'Ecole St-Roch.

Adressez à 244, rue Sherbrooke Est (Montréal), pour avoir les conditions et les textes de concours.

RESULTAT PAR ORDRE DE MOTS A LA MINUTE.

Table with columns: MOTS, CANDIDATS, ECOLES. Lists names of candidates and their respective schools.

Table listing names of candidates and their schools, continuing from the previous table.

PROCHAIN CONCOURS

- List of upcoming contests: La Sténographie, le 22 mars; La Dactylographie, en mai; La Calligraphie, en mai; La Sténographie, le 7 juin.

MESSAGES

(Suite de la 2e page)

confiance. J'offre pour vous, les vœux d'un long règne à Juan Gallardo, car comme vous j'espère qu'il n'est que momentanément absent de l'Atre. Je vous rappelle bien au souvenir de Cypris du Val et je salue pour vous toutes les correspondantes de l'Atre. Recevez tous mes vœux de bonheur et l'assurance de ma sympathique amitié. Bonjour et merci, ma charmante Esther.

feront bon accueil. Mes plus souriantes pensées. Josille: — Je sens que l'amitié est un rayonnement de plus à mon horizon et je voudrais vous voir garder toujours la chère habitude. Le rose s'est encore accentué, mon amie, et l'heure qui passe semble venir d'un jardin de juin. Pour un moment, j'oublie que dehors il fait un froid sibérien et que l'air ne semble plus qu'un cristal solide et la terre une dure porcelaine blanche. En de tels jours peut-on sans nostalgie songer à l'été?... Ainsi vous êtes une institutrice?... Ah, comme je sens que je vais vous aimer, je les place en des coins à part ces petites apôtres de l'éducation et de la science. Vous avez hâte de lire les frérots et soeurlettes sous cette nouvelle rubrique, et vous ne vous lirez-nous pas?... A Vite, Josille, envoyez-moi quelque chose pour cette colonne. Votre amitié comme votre fine plume ne font espérer que vous ne tarderez pas à me faire ce plaisir. Bonjour, ma douce amie. Violette du Lac: — Je trouve bien étrange que vous ne rece-

L'OEUVRE D'UN DEMI-SIECLE



Durant les cinquante années de son existence, la Compagnie a payé aux assurés et bénéficiaires plus de \$53,000,000. Elle garde maintenant pour eux plus de \$43,000,000. Ces deux montants réunis dépassent de \$5,500,000 le montant reçu des détenteurs de polices. Le montant des nouvelles assurances pour l'année s'est chiffré à \$26,856,811. Dans le cours des six dernières années, la Compagnie a doublé ses assurances en vigueur, son revenu et ses paiements aux détenteurs de polices. Son actif, pour la même période, s'est accru de deux fois et demie. Il représente \$122 pour chaque \$100 de passif. Plus de 75% de son actif est placé en hypothèques, obligations du gouvernement et autres, et actions privilégiées. La valeur de son actif, aux prix du marché, excède la valeur aux livres par \$378,046 — ce qui a une haute signification à cette époque où les titres et valeurs sont considérablement dépréciés. Le taux de l'intérêt gagné sur les placements de la Compagnie en 1930 a été de 6.14%, ce qui égale pratiquement le taux d'intérêt gagné en 1929. Le surplus total gagné en 1930 a été de \$1,918,454. Durant l'année 1930, la Compagnie a payé en dividendes à ses assurés, la somme de \$1,198,418. Elle maintiendra cette échelle de dividendes satisfaisante en 1931. La North American Life Assurance Company commence son second demi-siècle d'existence justement fière de ses états de service, satisfait de sa situation financière actuelle et confiante dans l'avenir.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

- List of board members: Président T. BRADSHAW, F.I.A.; Vice-Présidents W. K. GEORGE, C. W. I. WOODLAND, W. B. TAYLOR, B.A., L.L.B.; Directeur — Canadian Bank of Commerce; Gérant général pour le Canada Employers' Liability Assurance Corporation; C. L. BURTON, HON. G. S. HENRY, B.A., L.L.B., M.P.P.; Président et gérant général — Robt. Simpson Co. Ltd.; Premier ministre de la province d'Ontario; A. C. McMASTER, C.R., F. A. ROLPH, Président — Imperial Bank of Canada; A. J. MITCHELL, Vice-président — Western Canada Flour Mills Co. Ltd.; G. H. A. MONTGOMERY, B.A., C.R., D.C.L., HON. L. A. TASCHEREAU, L.L.B., M.P.P.; Brown, Montgomery and McMichael; Premier ministre de la province de Québec; D. E. KILGOUR, M.A., A.I.A., F.A.S., Gérant général et actuair.

NORTH AMERICAN LIFE ASSURANCE COMPANY

E. S. GRONAU, 340 Canada Cement Bld. GERANT DE DISTRICT, Montréal, Que.



Agit comme Teclair sur Toux et Rhumes. Un remède éprouvé, rapide et sûr pour enfants et adultes.

à savoir. Mais quoiqu'il advienne ou en soit, continuez de l'aimer cette petite amie, aimez-la pour autrefois pour ce qu'elle était, et non pour ce qu'elle croyait être. Souvent quand la désillusion nous ouvre les yeux, on dit: Comme j'avais tort. Mais ensuite l'apaisement vient, on comprend puis on se souvient encore avec plaisir. C'est ainsi quand un réel sentiment existe, s'il en est autrement, c'est que nous nous sommes illusionnés sur nous-mêmes. Ainsi, ma petite Violette, que la vie vous bouleverse, qu'elle emporte en lambeaux l'amitié que vous me donnez, rien ne pourra empêcher qu'un jour, vous aurez été pour moi "La fleur précieuse".



Benjamine: — Bien sur que je le veux que vous m'aimiez beaucoup. Si je ne pouvais être une "Reine" qu'on aime, je vous assure que j'abandonnerais vite le royaume et j'échangerais plutôt mon sceptre contre le bâton d'une revivante afin de quêter toute l'amitié qu'on m'aurait refusé autrefois. Ma chère Benjamine, vous êtes tout plein gentille et vous savez bien dire toutes ces jolies et bonnes choses qui se logent dans votre coeur et

Advertisement for Tabac à fumer Master Mason Haché et en Palette. Includes images of cigarette packs and a hand holding a cigarette.

TERRE A VENDRE

Une chance exceptionnelle pour celui qui désirerait s'établir sur une ferme.

J'ai en mains comme Syndic, une terre, très bien située dans le Rang de la petite rivière, à St-Stanislas, avec des bâtisses en parfait ordre et à un prix très avantageux.

Pour toutes informations s'adresser à

J. B. LEBRUN, St-Tite, Syndic.



M. John Bourgeois est Banqueté par ses Concitoyens

Belle manifestation d'amitié à ce bon citoyen qui nous quitte

ADRESSE ET DISCOURS

Les citoyens de la ville de Shawinigan, sous l'heureuse initiative de la Chambre de Commerce ont donné jeudi dernier, au Cascade Inn, un superbe banquet en l'honneur de notre excellent ami, John Bourgeois, qui s'en va demeurer à Montréal.

M. Bourgeois, comme nous l'avons déjà dit, a été promu à une charge importante au bureau-chef de la compagnie Shawinigan.

Nous nous réjouissons, bien entendu, du changement qui vient de s'opérer et qui doit être à l'avantage de notre concitoyen, mais d'un autre côté ceux qui ont été à même d'apprécier les nombreuses et belles qualités de M. Bourgeois, regrettent sincèrement son départ.

M. Bourgeois n'était pas une personnalité ordinaire. A part l'accomplissement des devoirs de sa charge, il a été mêlé à toutes nos organisations depuis vingt-cinq ans. Dans tous les domaines, il a fait sa marque. Par son départ, nous perdons un homme précieux et d'un dévouement extraordinaire.

Il n'est donc pas surprenant qu'avant qu'il ne nous quitte définitivement, ses concitoyens aient voulu lui donner une marque tangible de leur estime.

Et ce fut la raison du banquet de jeudi soir.

A la table d'honneur, on remarquait, aux côtés de M. Bourgeois, M. D. R. Wilson, président de la Chambre de Commerce de Shawinigan, et président du banquet, Son Honneur le maire Albert Giguère, les Directeurs de la Chambre de Commerce, MM. J. H. Nap, Désaulniers, E. P. Daemen, L. A. Leclerc, Sec.-Trés., A. E. Guillemette, Edouard Arbour, L. A. Cyr, Edouard Asselin, P. Perron, les échevins Urgel Lebeau, J. A. Richard et Jos. St-Onge, MM. N. J. A. Vermette, gérant de la cité de Shawinigan, J. A. Bernier, gérant de la cité de Grand-Mère, l'hon. Wilfrid Gariépy, des Trois-Rivières; M. Auguste Deslèdes, de Grand-Mère, MM. G. S. L. Brassard, A. Baribeault et I. Bancroft, du bureau-chef de la Shawinigan, à Montréal; MM. Dr. R. Frigon, H. S. Lawrence, A. C. Jenkinson et parmi les personnes présentes: MM. J. N. Lonzval, Chef de Police, Dr. A. Thérien, Dr. J. R. Hébert, Alph. Baril, L. O. Baribeault, N.P., R. P. Hébert, A. J. Meunier, Arthur St-Louis, Nap, Jacques, La. Z. Bertrand, J.-Bte. Trudel, J. O. S. Brunet, Jos. Drolet, Ed. Fleury, R. L. Desmond, Dr. A. Barabé, H. Desaulniers, Onés. Boisvert, J. E. Prévoist, Max Winter, J. W. Fafard, J. Gignac, Dr. Geo. Desrosiers, Robert Bourassa, H. Spénard, Jos. Landry, L. De LaSalle, Alp. St-Onge, Ocs. Veilleux, M. Ayoub, etc.

M. L. A. Leclerc, secrétaire de la Chambre, donna lecture de lettres et télégrammes de plusieurs invités qui s'excusèrent de n'avoir pu se rendre, entra'autres MM. G. E. Laidouneur, N.P., vice-président de la Chambre de Commerce; H. S. Reid, Directeur; MM. les échevins Jos. Veilleux et P. Beaulac; MM. S. G. St-Arnaud, G. Leblanc, de Shawinigan; MM. Vivian Burrill, l'hon. Jacques Bureau, Mire J. M. Bureau, MM. Geo. Bourgeois, Robert Ryan, J. H. Frégeat, Ad. Provencier, Norman Labelle, des Trois-Rivières; MM. W. S. Hart, Jas. Wilson, C. R. Lindsay, R. A. Witherspoon, Fraser Keith, C. R. Reid, Howard Murray, R. H. Masher, du bureau-chef de la Shawinigan Water & Power Co., à Montréal; et MM. Besnault-Leman, de M. E. Dalire, de l'Echo du St-Maurice; et John Studler.

cadre, d'assez grandes dimensions, renferme la photo de M. Bourgeois un acroétiche qui lui est dédié et qui est dû à la plume d'un de nos jeunes concitoyens, le notable et poète, M. Hervé Spénard, et est orné d'un dessin à la plume, fort artistiquement exécuté par un garçonnet, fils de M. Daemen, représentant les chutes Shawinigan, les usines du pouvoir de la Shawinigan et des tours de transmission. Puis, au milieu des applaudissements de toute l'assistance, M. Daemen crée M. Bourgeois "chevalier de l'Ordre de la Lumière", fondé pour la circonstance, et lui remet le calumet de paix.

A ce moment, tous les assistants se lèvent et entonnent avec enthousiasme le chant bien approprié de "Il a gagné ses épaulettes".

M. Bourgeois peut à peine contenir son émotion quand il se lève pour prendre la parole. En termes vibrants, il remercie ses amis de la délicate attention qu'ils ont eue à tous égards en organisant cette démonstration qui est, dit-il, la récompense de ma vie. Si, ajoute-t-il, durant les 39 années que j'ai vécues à Shawinigan j'ai pu faire quelque chose pour ma ville et pour mes concitoyens, j'en suis, aujourd'hui, largement récompensé. Vous ne sauriez croire la grandeur du sacrifice que je fais en quittant Shawinigan, mais soyez bien certains que si la Providence le permet je reviendrai ici pour y demeurer et y finir mes jours. J'ai trop d'attachés à Shawinigan et j'ajouterais que j'ai l'intime conviction d'avoir trop donné de moi-même à ma ville pour pouvoir vivre ailleurs. Encore une fois, je vous remercie de ce que vous avez fait pour moi ce soir. C'est plus que je ne méritais, je m'en rends bien compte, mais une fois de plus vous avez été à la hauteur de la belle devise de notre ville: "Fais bien ce que tu fais", et j'en suis fier, vous pouvez m'en croire.

M. Bourgeois invita tous les assistants à lui rendre visite à Montréal, les assurant qu'ils seraient toujours reçus à bras ouverts et ses dernières paroles furent pour dire à tous encore une fois, un grand merci. Les autres discours furent Son Honneur le Maire Albert Giguère, M. le notaire J. H. Nap, Désaulniers, ex-maire de notre cité et Directeur de la Chambre de Commerce, l'hon. Wilfrid Gariépy, M. le capitaine G. C. L. Brassard, MM. J. A. Bernier, N. J. A. Vermette, Auguste Deslèdes, Nap, Jacques et Edouard Fleury, qui tour à tour firent l'éloge de M. Bourgeois, rappellerent de beaux souvenirs, des événements auxquels ce dernier fut mêlé, et lui souhaitèrent succès, bonheur et prospérité.

Avant et durant le banquet, un programme musical de choix fut rendu par l'Union Musicale de Shawinigan, sous la direction de M. le Prof. Ph. Filiou. L'Union Musicale est une de nos organisations qui ont bénéficié de la large générosité de M. Bourgeois et nos musiciens avaient tenu à lui en témoigner, d'une façon harmonieuse, leur gratitude.

Il nous fait plaisir de pouvoir reproduire ici, le joli acroétiche que M. Spénard (Juan Gallardo) écrit spécialement pour la circonstance:

JOHN BOURGEOIS

"J'aime toujours ma ville!" Expression d'amour Où trouve à jamais le charme d'un séjour. H eureux de votre sort et fier de votre ville, N e songeant qu'au devoir, vous lui fûtes utile.

B ien des fois la fortune, ami, vous a souri; O ublité vos tracass, rien ne vous a flétri; U n homme est un roseau bercé par la tempête, R ien ne peut le briser, s'il ne perd pas la tête! G ardez toujours de nous un tendre souvenir; E t vos concitoyens en vous voyant, O ublément du Destin les lois impitoyables; I l seront fiers de vous; car un autre avenir S'èmera de succès vos talents remarquables.

H. SPENARD.

M. Bourgeois nous prie de remercier en son nom tous ceux qui ont contribué de près ou de loin, à cette manifestation. Il remercie particulièrement l'Union Musicale pour la belle musique qu'elle a produite aux convives; à MM. Spénard et Daemen, de même qu'au jeune fils de M. Daemen qui est déjà un artiste.

Les Théâtre le Dimanche

M. l'Abbé H. Trudel s'élève contre cette scandaleuse pratique

Récemment, M. le curé Trudel, de Grand-Mère, au prône, s'est fortement élevé contre les théâtres de vues animées, le dimanche.

Et comme si c'eût été un défi à l'autorité religieuse, le théâtre de l'endroit qui avait fermé ses portes depuis deux ou trois semaines le rouvrait de nouveau le même soir, un dimanche.

M. l'abbé Trudel a condamné avec la plus grande énergie le théâtre le dimanche et surtout le genre de vues que l'on donne dans certains établissements. "Les catholiques qui désobéissent ainsi, sciemment, aux enseignements de l'Eglise, a-t-il dit, sont indignes du titre de catholiques."

Résultat: Le Théâtre National ouvrirait ses portes et depuis, ce lieu d'amusement est ouvert sept jours par semaine.

Fort heureusement, ceux qui favorisent ainsi le mépris du dimanche, sont peu nombreux, et c'est devant des banquettes vides que se déroulent les "grandes sensations".

Rapport du gérant de la cité

Le rapport de M. N. J. A. Vermette, gérant, sur les opérations du mois de novembre a été soumis au conseil dernièrement et il contient, en résumé, les renseignements suivants concernant l'administration des affaires de la cité:

Les dépenses totales de tous les départements pour le mois ont été de \$32,029.13, faisant un montant de dépensé à date de \$162,046.35. Le montant des crédits s'élevait, pour les cinq premiers mois de l'année fiscale à la somme de \$175,865.13, il reste une balance au crédit de \$13,818.78.

Pendant le mois il a été dépensé une somme de \$93,515.35 sur les divers travaux permanents exécutés par la municipalité, ses travaux d'égoûts sur le boulevard Alice et sur une partie de la rue Saint-Marc ont été commencés durant le mois.

La bibliothèque municipale a été visitée par 571 personnes. 639 livres français et 2 livres anglais ont été prêtés pour lecture à domicile.

Durant le mois il a été enlevé 674 tonnes de vidanges dont 459 tonnes dans les quartiers Nos. 1, 2, et 215 tonnes dans le quartier No. 3.

Aucun permis de construction n'a été émis durant le mois. La quantité d'eau pompée fut de 34,515,000 gallons dont 32,862,900 gallons pour l'usage de la cité, faisant une moyenne par tête de 73.52 gallons par jour.

Les rapports du Bureau Provincial d'Hygiène indiquent que sur 91 échantillons soumis pour analyse, aucun ne fut trouvé contenant des coli-bacilles. Par suite de ces résultats notre eau est classée dans la catégorie "très bon".

Les principales activités de la police ont été comme suit: réponse à 158 appels sans arrestation; 5 personnes ivres conduites à domicile; 4 arrestations pour ivresse; 2 enfants égarés remis aux parents; 28 personnes logées au poste pour protection; 2 arrestations pour avoir troublé la paix; 12 mandats d'arrestation signifiés, ainsi que 2 mandats de perquisition; 3 plaintes pour vol; marchandises retrouvées pour un montant de \$32.00; 6 arrestations pour diverses causes, 2 conducteurs d'automobiles arrêtés alors qu'ils étaient en état d'ivresse; 1 prisonnier conduit aux Trois-Rivières.

La brigade du feu a répondu

à 17 appels pour des commencentements d'incendies dont la plupart n'ont causé que de légers dommages; le montant approximatif des pertes subies est de \$3,700.

Les maladies contagieuses suivantes ont été rapportées au médecin hygiéniste de la cité, 4 cas de varicelle, 3 de diphtérie, 10 de scarlatine, 2 de coqueluche et 1 tuberculose.

Essayez la Magnésie contre les maux d'Estomac

Pour neutraliser l'acidité et la fermentation. Elle prévient l'indigestion et les gaz aigrissant l'estomac.

Les gens qui souffrent d'indigestion ont généralement essayé la pepsine, le charbon de bois, des drogues et divers adjuvants digestifs pour n'en obtenir guère plus qu'un soulagement léger et temporaire — et parfois même moins que cela.

Mais avant de vous résoudre à endurer une dyspepsie chronique, faites donc l'expérience de l'action d'un peu de Magnésie Bisurattée — non pas le carbonate ordinaire du commerce, le citrate ou le lait, mais bien la Magnésie Bisurattée pure que vous pouvez vous procurer chez presque tous les pharmaciens sous forme de poudre ou de pastilles.

Prenez une pleine cuillerée à thé de poudre ou quatre pastilles avec un peu d'eau après votre prochain repas, et voyez le merveilleux effet qui en résulte. La Magnésie Bisurattée neutralise immédiatement ce danger et nuisible acide de l'estomac dont la présence fait fermenter et sùrir les aliments, produit des gaz, des éructations, de la flatuosité, des brûlements, du ballonnement ou cette sensation de pesanteur ou d'obstruction qui semble suivre toute absorption de nourriture. Vous pouvez éprouver le plaisir de manger sans craindre d'indigestion.

Notes Locales PERSONNEL

M. le maire Albert Giguère, ainsi que M. A. J. Meunier, secrétaire-trésorier de la cité, sont allés à Québec récemment.

MM. Jos. Chevalier et J. A. Béland sont allés à Grand-Mère hier.

M. et Madame Doucet, des Trois-Rivières, ont passé la fin de semaine à Shawinigan, chez M. et Madame J. A. Frigon.

M. l'échevin Jos. F. St-Onge est allé aux Trois-Rivières, au commencement de la semaine.

Grand'Mère PERSONNEL

M. Armand Chaput, des Trois-Rivières, était à Grand-Mère hier.

M. Edouard Asselin, avocat, de Shawinigan, était en notre ville ces jours derniers.

M. J. D. Matteau, marchand, est allé aux Trois-Rivières hier.



M. J. D. PALMER Membre du nouveau bureau de direction du C. N. R.

Mariage

Le onze Février prochain, aura lieu aux Grandes Piles, Co. Champlain, le mariage de Mademoiselle Bertha LaFontaine, fille de Monsieur et Madame J. A. LaFontaine, avec Monsieur Charles-Edouard Rivard, fils de Monsieur et Madame Ludger Rivard, des Trois-Rivières, Qué.

Feu Roméo Lapolice

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Roméo Lapolice, des Trois-Rivières, décédé la semaine dernière.

Le défunt était le frère de M. Adem Lapolice, de Grand-Mère, auquel nous offrons nos plus sincères sympathies dans ce deuil cruel.

Pour l'Europe

Le Dr Paul-Maurice Ricard, jeune médecin de talent, fils de M. le Dr J. O. H. Ricard, de Grand-Mère, doti s'embarquer prochainement à New-York pour un voyage d'étude en Europe.

Le Dr Ricard sera absent deux ans. Il se spécialisera surtout dans la chirurgie.

Nous lui souhaitons bon voyage et succès dans ses nouvelles études.

AUDITORIUM

LUNDI-MARDI: 9-10 Février. "NEW MOON"

avec Lawrence Tibbett, Grace Moore, Adolphe Menjou, Roland Young, etc. Les deux chanteurs du Metropolitan opera dans un chef-d'oeuvre dramatique où la fusion de la musique, du chant et du drame est parfaite.

Aussi: COMEDIE A REVUE. Matinée: Lundi à 2 hrs. Soirs: 7 et 9 hrs.

MERCREDI-JEUDI 11-12 Fév. "PART TIME WIFE"

avec Edmund Lowe, Lella Hyams, Tommy Clifford, Walter McGrath, Etc. Une vue où il y a du rire et des larmes, et que vous aimerez.

VENREDI-SAM: 13-14 Fév. "BILLY THE KID"

avec John Mack Brown, Wallace Beery, Kay Johnson, Karl Dane, etc. Une des plus grandes histoires de l'ouest américain, dirigé par King Vidor.

REVUE EN COULEURS NATURELLES. Matinée: Samedi à 2 hrs. Soirs: 7 et 9 hrs.



... ces prix sont certainement bas!

Les nouveaux prix du Pontiac... réductions allant jusqu'à \$85... sont extraordinairement bas. Ce ne sont pas des réductions de prix sur d'anciens modèles, mais bien de nouveaux standards de valeur dans une voiture d'une brillante nouvelle beauté, d'un confort et d'un luxe plus grands.

Comme exemple de cette plus grande valeur, il y a les cinq roues de fil métallique qui sont d'équipement régulier, sans frais additionnels, sur tous les modèles réguliers.

Venez voir le Pontiac 1931 aujourd'hui. Renseignez-vous sur sa valeur, apprenez combien il est facile d'acheter suivant le mode de paiements différés GMAC de la General Motors, aux taux les plus bas n'importe où. Et sachez aussi quelle garantie de satisfaction continue vous offre la Police de Service au Propriétaire.



NOUVEAUX BAS PRIX Sedan 4 portes \$875 Sedan 4 portes 970 Sedan Sport - 1015* Coupé Sport - 925* Coupé - - 875 Cabriolet Convertible 970*

Tous les prix à l'usine, Oshawa. Taxes du gouvernement, Pare-chocs et Pneu de Rechange, Extra. *Six roues de fil métallique, cavités dans les pare-chocs et support à suisse sont compris dans l'équipement régulier des modèles sports pour un peu plus cher.



PONTIAC ... un bel auto, un auto moderne, une valeur General Motors

GARAGE LAMBERT

4ème Rue, Shawinigan Falls.

Sylvio Thibodeau, Représentant.

PGF-20

SPORT

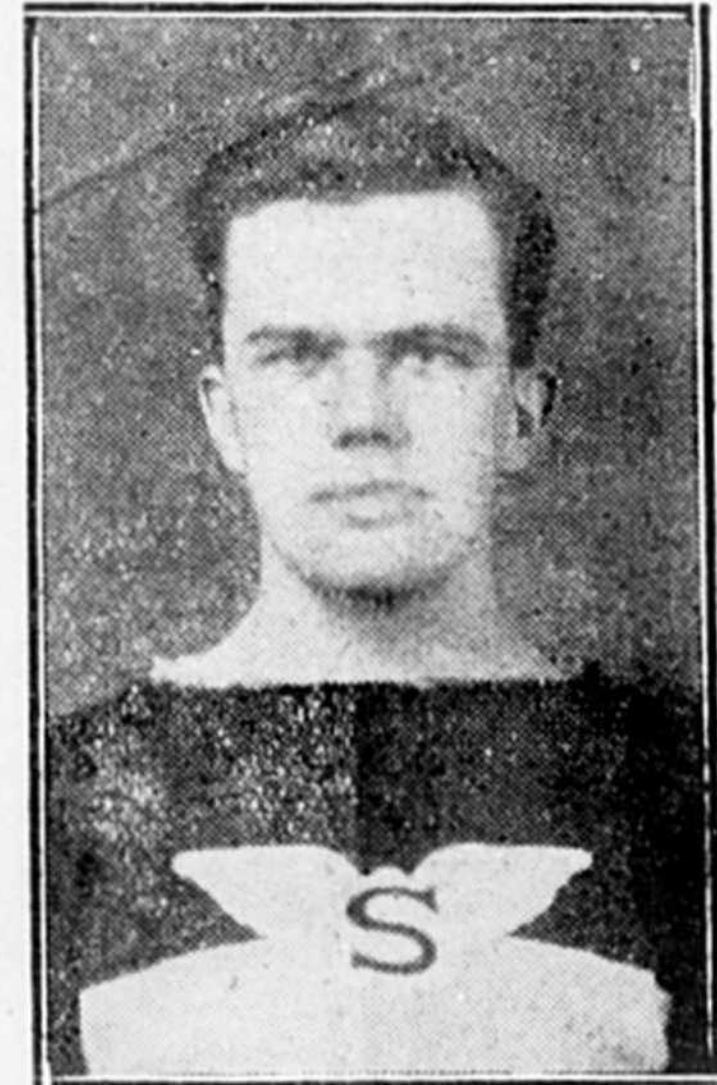
Shawinigan perd par 4 à 1 à La Tuque et 2 à 1 à Québec

Le Shawinigan a perdu une partie mouvementée à La Tuque dimanche dernier, par 4 à 1. Nos locaux tirèrent le score de 1 à 0 en leur faveur jusqu'à la fin de la deuxième période quand le La Tuque leur entrèrent quatre points en quelques minutes. SHAWINIGAN 1 QUEBEC 2

Notre vaillant club a perdu la première partie de la saison à Québec, mercredi soir, par 2 à 1. Barclay fut l'étoile des locaux, mais fut très malchanceux.



C. ARTER Première saison avec les locaux, auparavant étoile de Hamilton, Niagara et Ottawa



F. BARCLAY Joueur de défense depuis deux ans ici, et ancienne étoile de Ottawa et Hamilton

Table with 4 columns: Clubs, G., P., N., Pts. Rows: Trois-Rivières, La Tuque, Québec, Shawinigan.

PROCHAINES PARTIES:

Dimanche, 8 février La Tuque vs Shawinigan Mardi, 10 février La Tuque vs Trois-Rivières Jeudi, 12 février La Tuque vs Québec Shawinigan vs Trois-Rivières

Advertisement for GABY 5¢ BONBONS CANDIAC (Canada) Limitée. Rue St-Dominique, Québec, P.Q.

Tarif des ANNONCES

1ère ins., 12c la lg.
2e ins., 7c la lg
mesure agate.

Prix spéciaux pour annonces à long terme

L'Echo du St-Maurice

Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.

Abonnement \$2.00 par Année

Imprimé aux Nos. 87-91, 4e Rue, Shawinigan Falls.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur.

56ème Assemblée Annuelle de la Banque Canadienne Nationale

Les bénéfices nets s'élèvent à \$1,024,702 — Les dépôts forment une somme de \$119,707,085 — L'actif s'établit à \$147,244,132.

EXCELLENTE SITUATION LIQUIDE

La Banque Canadienne Nationale a tenu à Montréal, le 15 janvier 1931, sous la présidence de l'hon. F.-L. Bélique, la 56ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice terminé le 29 novembre 1930, met au jour une situation tout à fait satisfaisante.

Les bénéfices nets de l'année s'élèvent à \$1,024,702, à rapprocher de \$1,053,099 en 1929, qui avait été, pour cette institution une année record. Après paiement des dividendes (\$699,852), contribution au fonds de pension du personnel (\$40,000), provision pour les impôts fédéraux (\$115,000), et versement de \$125,000 au Trésorier de la Province de Québec, le compte profits et pertes fait ressortir un solde créditeur de \$178,229, en regard de \$132,292 au 30 novembre 1930.

Le poste le plus important du passif est naturellement celui des dépôts qui se chiffrent par \$119,707,085, en diminution de \$1,111,111 par rapport au 30 novembre 1929, soit moins de 1%. Les dépôts d'épargne forment une somme de \$101,372,283, qui ne représente qu'une contraction de \$513,723 relativement à l'exercice précédent.

L'actif total de la Banque s'établit à \$147,244,132, à rapprocher de \$155,245,638 au 30 novembre 1929. L'actif liquide s'élève à \$21,227,299, soit l'équivalent de 16.05 pour cent du passif envers le public, contre 15.27 pour cent à la même date l'an dernier. L'actif immédiatement réalisable se chiffre par \$72,721,566, et équivaut à 54.98 pour cent du passif envers le public. Les prêts courants et escomptes s'élèvent à \$66,424,828, en regard de \$68,599,076. Cette légère contraction, 3 pour cent environ, reflète le ralentissement économique qui s'est fait sentir au Canada au cours de l'année.

En proposant l'adoption du rapport du Conseil d'administration, le président, l'hon. F.-L. Bélique, a fait observer que les résultats des opérations de la Banque au cours du dernier exercice indiquent, non seulement que la Banque Canadienne Nationale est en excellente posture, mais encore que la Province de Québec a été moins affectée que plusieurs autres Provinces canadiennes par le ralentissement industriel et commercial qui se fait sentir dans le monde. La position privilégiée dans laquelle se trouve, en cette période difficile, la vieille Province de Québec tient sans doute à l'équilibre qui s'est maintenu jusqu'ici entre la production agricole et la production industrielle, mais elle tient peut-être davantage encore à l'esprit de travail, d'économie et de prévoyance de ses habitants, qui se

sont constitués des réserves pendant les bonnes années, et à l'harmonie qui régit dans les relations entre le capital et le travail. Les théories de ceux qui s'efforcent de mettre en antagonisme le capital et le travail sont contredites par les faits, puisque les deux forces qu'ils prétendent opposer l'une à l'autre sont faites pour collaborer en se complétant. La situation économique au cours de l'année dernière n'a-t-elle pas mis en lumière la solidarité qui les unit? La crise qui sévit dans tous les pays les atteint toutes les deux, puisque la dépression économique provoque d'abord le chômage des capitaux, qui a pour conséquence le chômage des travailleurs. Les capitaux engagés dans les entreprises productives ne sont pas autre chose que des outils mis à la disposition des ouvriers sous forme d'usines et fabriques, d'outillage et de matières premières. Vouloir soulever le travail contre le capital, c'est engager l'ouvrier à détruire ses outils. Ceux qui apportent à la production les capitaux dont elle a besoin et ceux qui lui apportent leurs services, dont elle n'a pas moins besoin, sont donc dans un état d'étroite interdépendance. Le bien-être des uns et des autres dépend de leur loyal coopération.

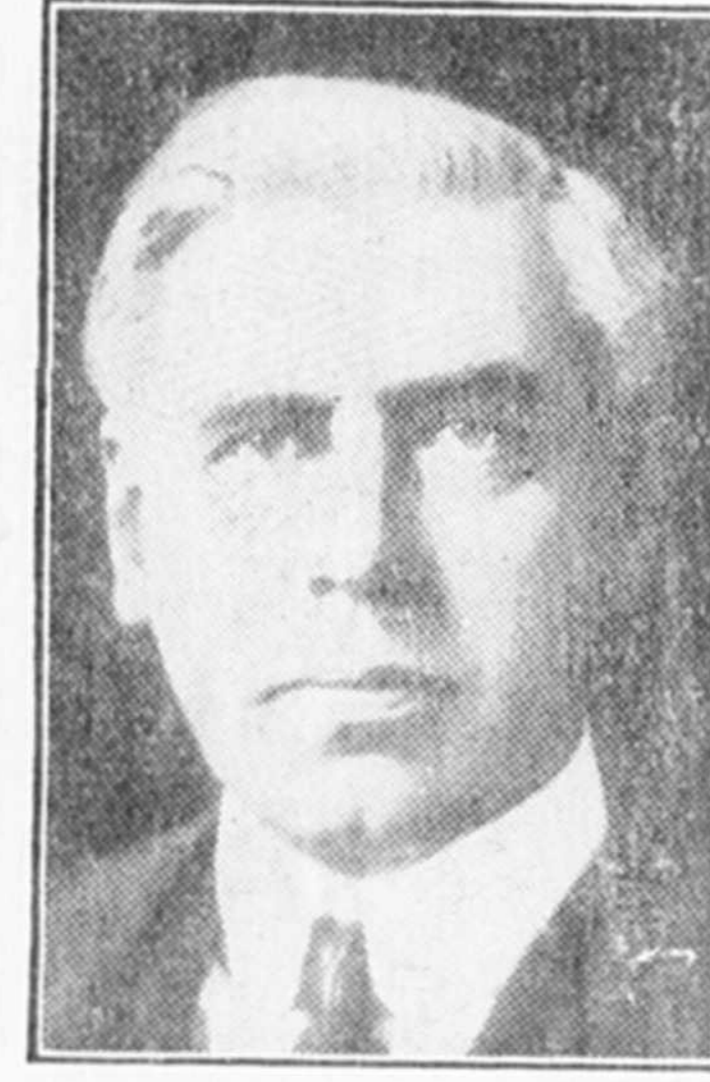
Au sujet des causes de la crise mondiale, l'hon. F.-L. Bélique déclare que plusieurs facteurs défavorables s'atténuent d'eux-mêmes avec le temps, mais que quelques-uns des conséquences financières de la Grande Guerre ne cesseront pas d'entraver sérieusement les relations économiques internationales sans l'intervention des Etats intéressés. Après avoir cité un passage de l'Histoire économique et financière de la nation française, publiée en 1927, et où M. Germain Martin prévoit que les perturbations internationales ne prendront fin que lorsque les Etats-Unis, créanciers de l'Europe, consentiront à une révision générale des dettes de guerre et à leur annulation totale ou partielle, l'hon. F.-L. Bélique fait allusion aux récentes déclarations du président de la Chase National Bank, la plus grande banque du monde, M. Albert H. Wiggin suggère, comme l'un de remèdes à la dépression mondiale, que le Gouvernement des Etats-Unis prenne l'initiative de négociations en vue de réduire les dettes interalliées. Il n'est pas douteux, conclut le président de la Banque Canadienne Nationale, qu'un allègement des dettes de guerre, qui sont une cause de dépression économique dans tous les pays, contribuerait beaucoup à la reprise de l'activité économique dans le monde.

Les actionnaires, après avoir adopté des résolutions de félicitations à l'adresse des administrateurs et de remerciements à l'adresse du personnel, ont réuni le conseil d'administration, ainsi composé: l'hon. F.-L. Bélique, MM. Armand Chabot, A.-N. Drolet et J.-H. Fortier, sir J.-Geo. Garneau, MM. A.-A. Larocque, Ch. Laurendeau, c.r., et Beaudry Leman, l'hon. D.-O. L'Espérance, M. Léo G. Ryan, l'hon. J.-M. Wilson.

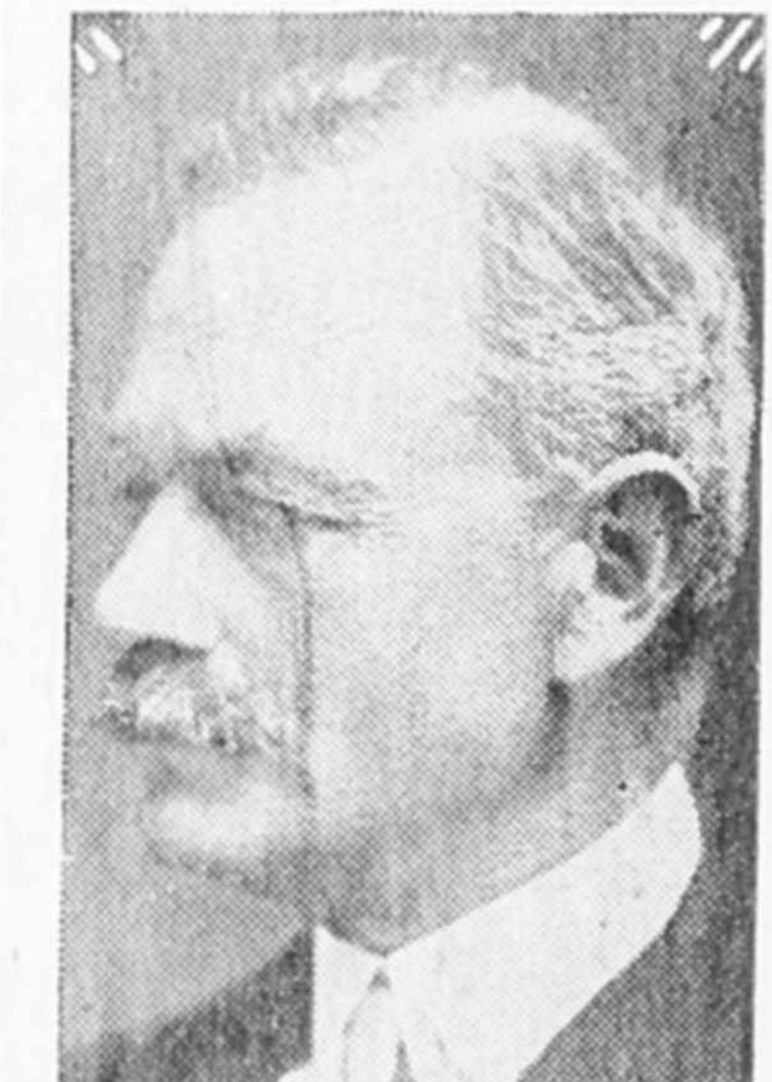
Sur la Scène de l'Actualité



SATISFAIT DU "MISS ENGLAND"
A la suite d'un voyage d'essai avec son yacht rapide "Miss England II", Kaye Don, le fameux automobiliste, a exprimé sa satisfaction et son approbation de la remise en condition du yacht qui fit périr Sir Henry Segrave, l'an dernier. Après cet essai, alors que le yacht fit au-delà de 100 milles à l'heure, Kaye Don retournera chez lui pour mettre la dernière main à ses préparatifs de voyage pour Buenos Aires.



NOUVEAU LIEUTENANT-GOUVERNEUR
L'hon. Frank Stanfield, qui a été nommé Lieutenant-Gouverneur de la Nouvelle-Ecosse.



IL DOIT RESIGNER
Lord Byng, chef des forces policières de Londres, et ancien gouverneur-général du Canada, qui doit abandonner sa position. Lord Byng qui est malade, n'a pas apparu à son bureau depuis plus de treize mois et la presse travailliste réclame sa démission.

Une Fortune dans le Savon

Sldney-M. Colgate, le "roi du savon", est mort en laissant à sa famille une fortune de deux cents millions.

C'est son arrière-grand-père, venu en Amérique en 1795, qui a jeté les fondements de l'industrie dans laquelle s'est enrichi la famille.

En 1819, ils construisaient à New-York un établissement de débits bien modestes.

Sous la direction active de plusieurs générations de Colgate cette manufacture a donné naissance à un grand nombre d'autres établissements qui ont considérablement augmenté la fortune de la famille et ont placé l'entreprise parmi les plus puissantes du monde.

En vérité, il y a moins d'argent à faire à laver la tête des gens!

Un pont sur l'Océan

La Californie va posséder un nouveau record, c'est à dire le pont suspendu le plus grand et le plus large du monde et nommé "Golden Gate" ou "Porte d'Or". La longueur du tablier est de 10,000 pieds; il pèse 30,000 tonnes. Sa largeur est de 100 pieds. Les piliers principaux seront agrémentés de plates-formes du haut desquelles on jouira d'un spectacle magnifi-

que. Il y aura des tours garnies de phares très puissants, la nuit le pont sera éclairé par des girandoles de lampes électriques. Pour l'amortissement du capital nécessitant la construction de ce pont, c'est-à-dire 35 millions de dollars, un droit de péage sera établi.

Le pont de San-Francisco qui reliera la baie de cette ville au Pacifique, aura 400 pieds de longueur de plus que le pont de Brooklyn qui va de la rivière Hudson à New-York.

Un peu d'histoire

Qui fut l'inventeur de l'imprimerie?
Coster, Mentelin ou Gutenberg?

C'est à Haarlem, en Hollande, que naquit Laurent-Jean Coster. Ses compatriotes prétendent qu'il inventa l'imprimerie dans la première moitié du XVIe siècle, vers l'an 1430. Au début, il se servit de planches fixes en bois, mais abandonna bientôt ce procédé et se mit à tailler des poinçons en acier, à frapper des matrices et à fondre des lettres en métal. On affirme que pendant que Jean Coster était à l'église, Gutenberg, son collaborateur, lui déroba ses instruments de travail et s'enfuit à Mayence où il passa pour être l'inventeur. Les habitants d'Haarlem soutiennent que le livre "Speculum Humanae Salvationis", fut imprimé dans leur ville en hollandais et en latin et

qu'il est le premier produit de la typographie. Mais comme le livre ne porte pas de date, cette simple assertion peut être soupçonnée de partialité. Malgré cela, les habitants n'en célèbrent pas moins, depuis des siècles, une fête annuelle en l'honneur de Coster le prétendu inventeur de l'imprimerie.

Voici d'un autre côté, les titres que les habitants de Strasbourg font valoir. Ils disent que Jean Mentelin, citoyen de leur ville, conçut le premier l'idée de l'imprimerie; qu'il s'adjoignit Gutenberg, et que celui-ci, profitant des ouvertures qui lui étaient faites, se rendit à Mayence où il devança Mentelin dans l'exécution d'un projet. Les Strasbourgeois appuient leurs prétentions des lettres de noblesse qui furent données à Mentelin par l'empereur Frédéric III.

Ce qui est certain, c'est que Mentelin fut le premier imprimeur à s'établir à Strasbourg. De là, vient sans doute qu'on lui a attribué le mérite de l'invention. Il en aurait même reçu la récompense, dit-on.
Adélarid Guindon.

Les dangers du machinisme

On peut ignorer les modifications profondes causées par la mécanisation de l'industrie à notre époque. La condition de l'ouvrier est totalement différente de ce qu'elle était autrefois. La machine a pris la place de l'homme. Après que l'inventeur a fait passer les ressources de son intelligence dans les organes délicates de son oeuvre, il ne reste plus guère à l'ouvrier qu'un travail de surveillance à exercer. Travail sensiblement le même dans tous les métiers et qui ne met pas de peu en oeuvre son initiative et ses facultés intellectuelles.

En même temps la machine restreignait considérablement la main d'oeuvre. Des milliers d'ouvriers ont été jetés sur le pavé par l'introduction des machines dans les usines et les manufactures. On démontre que le chômage n'est pas la rançon nécessaire de cette invasion du machinisme. La production industrielle, moins coûteuse et plus abondante, a créé de nouveaux besoins chez le consommateur, disposant de ressources plus fortes; les ouvriers mis à pied ont retrouvé d'autres occupations soit dans les industries dont lesquelles dépend celle qu'ils ont été forcés d'abandonner,

soit dans de nouvelles entreprises favorisées par l'activité industrielle générale.

Mais ce qu'ils ne retrouvent pas, le plus communément, c'est la facilité de se perfectionner dans un métier et de pouvoir compter sur leurs années d'apprentissage. Par suite de ce changement fréquent de travail, ils ne peuvent se spécialiser dans aucun travail. Il leur devient plus avantageux de s'acquiescer que des connaissances générales. Aussi reproche-t-on souvent aux écoles d'arts et métiers de pousser trop loin la spécialisation des élèves. L'ouvrier, obligé de s'adapter perpétuellement à de nouveaux travaux, perd beaucoup de temps et d'argent dans ses pérégrinations à travers les usines et les manufactures.

Ces déplacements constants lui rendent difficile et même inutile l'acquisition d'une maison. Condamné à mener une vie nomade, il se voit à la condition de locataire perpétuel. Il ne manque pas d'économistes qui lui déconseillent de prétendre à la condition de propriétaire et l'encouragent à conserver le plus possible la liberté de ses mouvements; il doit se tenir toujours prêt à quitter un quartier ou une ville. C'est ainsi qu'il évitera la misère et le chômage.

Cet état de choses ne peut durer indéfiniment dans un pays et rendre des proportions universelles, sans que la société s'en ressente de façon douloureuse. La famille est la cellule primitive de la société. Tout ce qui tend à desserrer les liens de la famille, à nuire à l'éducation des enfants et à leur formation de citoyens, est en même temps dangereux pour le groupement humain. La condition de locataire n'est pas celle qui favorise la formation et le développement normaux de la famille. L'ouvrier demeure à la merci des coups capricieux de la fortune. Bien portant aujourd'hui, il peut tomber demain dans la maladie et être réduit aux pires inquiétudes pour les siens, menacés de perdre tout abri. Satisfait de payer régulièrement son loyer, il ne sera pas encouragé à l'économie. Dans les temps d'abondances il occupera des loyers de prix élevés, quitte à retrouver les mesures et les taudis quand la prospérité lui fera défaut. Aux jours de difficultés, la femme ira travailler et laissera les enfants sans soins ou sous la surveillance des voisins. Ce n'est pas dans des conditions semblables que s'édifia fortement la famil-

e. Cette oeuvre a besoin de circonstances plus stables pour se faire comme elle le doit.

Au lieu d'encourager l'ouvrier à rendre plus précieuse la situation qui lui est faite par l'industrie, il est plus sage d'étudier ce que la société moderne doit entreprendre pour corriger les vices de l'état de choses dont elle vit et prospère. Elle est riche de prospérité matérielle, accumulée grâce à ce qu'ont construit les siècles précédents. Mais il faut se rappeler que les réserves amoncées par nos ancêtres ne sont pas inépuisables. Si l'on permet aux assises de la société de s'effriter et de disparaître on assistera à de terribles révolutions. Dans tout le monde, le communisme fait des progrès indéniables, quelque lent qu'ils soient. L'envahissement de ses doctrines, peut se ralentir à certaines époques, mais pour reprendre plus vivement quand les circonstances se montrent plus favorables. Des oeuvres sociales ont été entreprises de tous côtés. Nous nous devons de les multiplier si nous voulons empêcher les cataclysmes qui nous menacent.

Dans le Jardin des Pensées

Le hasard, c'est l'homme d'affaires du Bon Dieu.

Henri Murger.

L'honneur est un vieux saint dont on ne chôme plus la fête.

Régner.

Les rêves les plus beaux de la jeunesse ne mentent pas toujours.

Bourget.

La vie est un balancier oscillant entre une larme et un sourire.

Lord Byron.

On aime à la grandeur de son âme.

Victor Hugo.

La douleur est une culture.

Shakespeare.

Aujourd'hui, une conscience c'est comme les gants de Suède, ça se porte sale.

François Coppée.

Au soleil des vingt-ans, le courage est la vertu des jeunes.

Murger.

Soulagez le MAL de DOS

DODD'S KIDNEY PILLS

avec

Pilules Dodd pour le Rein

TRAITE LES MALADIES DU REIN

4087 THE PROPRIETARY

Pourquoi les feuilles du Tremble dansent

Par HELEN HART

A l'orée du bois, là où de gros blocs erratiques, de jeunes épinettes élégantes, de jeunes gérânes au délicat parfum abondent, se trouvait un bouquet de trembles. Combien ils étaient beaux, avec leurs feuilles dansantes, étincelantes et miroitantes sous les rayons du soleil.

"Dites-moi petits arbres", soupirait le vent du sud, comme il soufflait dans cette direction, "dites-moi, ce que vous voyez et entendez qui fait danser avec tant de félicité et de joie vos feuilles, et pourquoi elles chantent avec un bruit qui rappelle les petites cloches d'argent?"

"Oh" susurrèrent les petits trembles, "jusqu'à nous viennent les murmures des choses et des êtres aimables; des oiseaux et des fleurs et des ruisseaux babillards, du grain mûrissant, des lacs paisibles où viennent étancher leur soif les chevreuils

descendus des pentes boisées. Dans les goutelettes de rosée nous avons aperçu les nuances de l'arc-en-ciel; sur les ailes des mouches-dragon la poussière d'or; dans le bleu crépusculaire le vol silencieux des papillons géants; dans le ciel les légers nuages blancs comme des dunes neigeuses.

"Nous avons vu trembloter les nuages; la lune avec ses rayons de lumière argentée, l'éclat qui sillonne la nue; les cristaux de la neige floconneuse comme des étincelles flamboyantes sur l'immensité blanche du sol. Toutes ces beautés de la nature murmurent le nom de Dieu. Voilà pourquoi, O vent, nos feuilles toujours dansent et chantent, avec félicité et joie!"

Mme J. R. DUGAL

PROFESSEUR DE PIANO

43, 4EME RUE

Lisez tous

l'Echo du St-Maurice

10¢

Long Tom

TABAC DE VIRGINIE À FUMER

Qualité! Quantité! Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

Dr W. E. DIXON

Médecin et Chirurgien

23, RUE DES CEDRES
SHAWINIGAN FALLS.

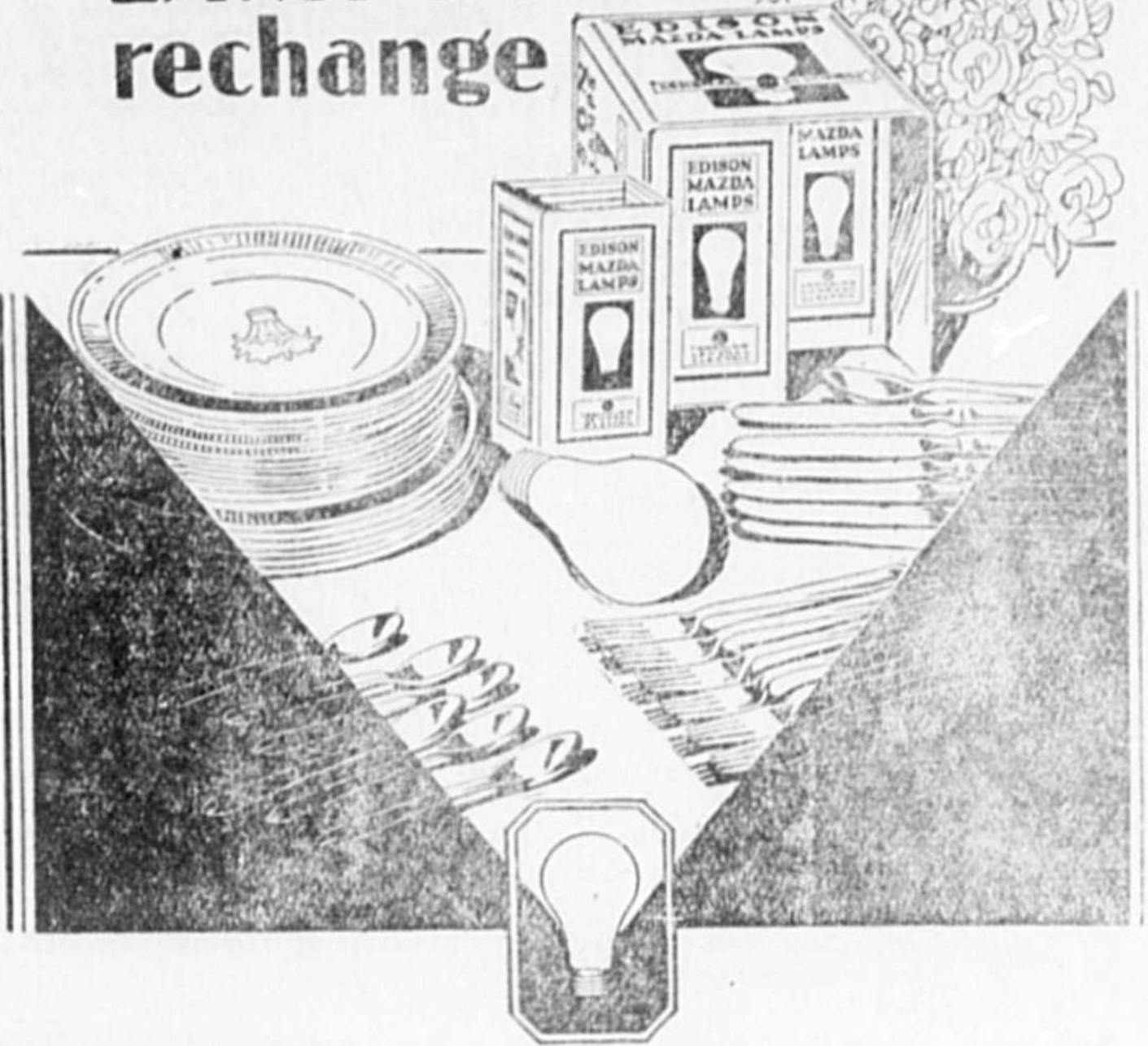
Téléphone: 606

HEURES DE BUREAU:
Tous les Après-Midis:
de 2 à 4 p.m.

LE SOIR:
Lundi, Mercredi, Vendredi,
de 7 à 8

RAYON-X, DIATHERMIE ET RAYONS VIOLETS.

Ayez aussi des LAMPES de rechange



EN cas de besoin, vous avez toujours de la vaisselle et des morceaux d'argenterie supplémentaires. Pourquoi ne pas garder, aussi bien, des lampes de rechange? Vous savez comment c'est ennuyeux de ne pouvoir remplacer les ampoules brûlées. Achetez-en une boîte-carton aujourd'hui.

LAMPES EDISON MAZDA

UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC
P. FERRON, Shawinigan Falls, P. Q.
ELECTRIC SERVICE CORPORATION
Shawinigan Falls, Qué.

Aux Glaces Polaires

Il y a des voyages qui sont de simples promenades et d'autres — plus rares de nos jours — qui sont de véritables expéditions, des aventures hardies. C'est un voyage de ce genre qu'a accompli il y a quelque temps, le R.P. Duchaussois, O.M.I., docteur ès-lettres, lauréat de l'Académie Française, historien officiel de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée.

L'auteur célèbre de "Aux Glaces Polaires", "Femmes Historiques", "Sous les feux de Ceylan" et autres ouvrages qui ont révélé au monde l'énergie dévouement et l'héroïsme sublime des missionnaires de son ordre est un écrivain consciencieux. Il ne décrit que ce qu'il a vu. Seuls l'intéressent les documents vivants. Pour voir le vicariat du Mackenzie et visiter quelques milliers de peaux-rouges et d'esquimaux éparpillés dans 22 missions il n'a pas hésité, l'été dernier, à parcourir plus de 6,500 milles de désert à pied, en canot et en avions, à braver les colères subites de l'Océan Arctique, l'épidémie de grippe espagnole qui chemine actuellement vers le Pôle, la noyade dans les rapides et l'atterrissage forcé dans le Barren Land. Mais aussi quelle riche moisson il rapporte! En cours de route il a tourné 10,000 pieds de films, dont des scènes esquimaudes tout à fait inédites, rempli des cahiers de notes pittoresques et enrichi son fonds d'expérience personnelle de quelques aventures qui auraient fait les délices d'un Jack London. Surtout il a pu noter les progrès accomplis par les missions du Nord et recueillir les confidences enthousiastes des "Apôtres inconnus" (les frères oblates) et de ces admirables Soeurs Grises canadiennes qui, rendues au rivage de l'Océan Arctique — après Dieu sait combien de souffrances et de misères! — harcèlent maintenant leur vicar apostolique pour qu'il les envoie plus loin encore ouvrir des hôpitaux et enseigner les petits indigènes.

Parti le 15 juin de Montréal, par le Canadien National, le Père Duchaussois rejoignit quelques jours plus tard à Fort McMurray, Mgr Gabriel Breynat, vicaire apostolique du Macken-

contraît un gros iceberg sur lequel le soleil avait fait fondre un petit lac d'eau potable. Par contre, aux escales, il leur arrivait de servir eux-mêmes de spectacle aux petits indigènes. Sur l'île Victoria, à Rymer Point, où s'étaient réunis environ 300 esquimaux dont un grand nombre n'avaient jamais vu de blanc, les petits enfants intrigués par leur barbe de missionnaires, s'y accrochèrent et tirèrent dessus de toutes leurs forces pour s'assurer que cette ornement n'était pas postiche...

Au cours de ce soi-disant cabotage de 1,000 milles qui les entraîna parfois au-delà du pôle magnétique les deux voyageurs ne firent que trois escales. Chacune leur montra une douzaine de maisons, toutes reliées entre elles par la lanière de peau, le fil d'Ariane du Nord, qui permet aux occupants de se visiter en hiver sans se perdre dans le blizzard, quelques traitants, quelques missionnaires et un certain nombre d'indigènes occupés, comme d'habitude à faire des provisions de bouche pour écarter la famine, le spectre monstrueux et permanent de l'Arctique.

Partout on leur offrit cette proverbiale hospitalité du nord qui oblige de partager le dernier morceau de poisson, le dernier croûton de pain avec le premier affamé venu. A Letty Harbor les missionnaires saccagèrent leur jardin de six pieds carrés, et leur firent manger une poignée de radis, les premiers légumes frais depuis leur départ de Fort McMurray...

Dans ces postes perdus où la Nature est le seul médecin, le Père Duchaussois payait son écot en soins médicaux. Diplômé de la Faculté libre de médecine de Lille qui, à la demande du Pape, donne des cours spéciaux pour missionnaires, il eut plusieurs fois l'occasion de soigner en passant des confrères ou des indigènes. Mais son plus beau cas il le rencontra sur l'île Victoria en la personne d'un esquimaux à qui l'un de ses chiens avait broyé la main, et qui aurait probablement perdu ce membre sans la prompt intervention du missionnaire.

A l'embarquement de la Coppermine où les Oblats de Marie-Immaculée viennent d'ouvrir

2,000 mètres et de 15 à 60 mètres et elle est en communication directe avec Ottawa.

Après avoir visité le site des trois autres missions que les Oblats de Marie-Immaculée se proposent d'ouvrir dans les environs de la Coppermine, Mgr Breynat et le R.P. Duchaussois montèrent dans un avion de la Dominion Explorers, une compagnie d'exploration minière de Toronto, et survolant les lacs Grouard, Mazenod, Clut, Grandin, Taché, etc., dont les noms rappellent les premiers missionnaires Oblats à évangéliser l'Ouest ils atteignirent Fort McMurray.

Le voyage se fit en deux étapes, l'une de sept heures et l'autre de deux heures et trois quarts. Autrement dit, ils prirent au retour neuf heures et trois quarts à parcourir en avion la distance qui, à l'aller, leur avait coûté deux mois et demi d'efforts. Et, ce qui souligne mieux encore l'utilité de l'avion dans l'extrême-nord, ils échappèrent au long hiver de l'Arctique car, sans le plus lourd que l'air, il leur eût été impossible de quitter le golfe de Coronation avant l'année prochaine.

De retour au lac Athabaska le Père Duchaussois, nemrod émérite mit son habileté au service des petits orphelins de la mission et, en quelques jours, tua le maximum d'ois sauvages et de canards permis par la loi, soit une centaine d'ois sauvages et près de deux cents canards.

Il fit aussi les fameux rapides de Sang (Bloody Falls) où il faillit périr. Il tomba dans un remous qui heureusement l'entraîna vers le bord, et bien que ne sachant pas nager le Père Duchaussois s'en tira avec

Agent demandé

On demande un homme qualifié pour représenter une bonne compagnie d'assurance sur la vie.

Position d'avenir pour un homme sérieux et compétent. S'adresser à

CASIER POSTAL 250
Trois-Rivières.

ÉPARGNEZ DE L'ARGENT!

"ROULEZ VOTRE PROPRE CIGARETTE"

ZIG-ZAG

LES PAPIERS À CIGARETTE



Le Livret 120 feuilles 5c

Le livret original automatique, laissant se dérouler qu'une seule feuille à la fois. Pas de perte. 120 feuilles-5c

Demandez ZIG-ZAG
Refusez les imitations.

une nouvelle mission les voyageurs quittèrent le "Baychimo" et s'installèrent au milieu des esquimaux qui s'y réunissent en été en grand nombre pour y pêcher la truite saumonée dont la taille, dans ces parages, atteint fréquemment une trentaine de livres et, dans certains cas, soixante-cinq livres. Le Père Duchaussois profita de la rencontre pour tourner plusieurs scènes intéressantes, entre autres un repas de poisson cru.

Cette mission de la Coppermine, bien que récente, est déjà célèbre dans le Nord. Son directeur, le R.P. Falaize, O.M.I., est le quatrième missionnaire affecté à sa desserte. Les deux premiers furent assassinés par les esquimaux et le troisième se noya dans le grand lac de l'Ours. De plus, deux jeunes ingénieurs canadiens-français, à l'emploi du gouvernement Canadien, viennent d'y ériger la station radiophonique la plus puissante du Dominion. Elle possède deux jeux d'antennes permettant d'irradier sur des longueurs d'ondes variant de 600 à

Tél. 303

Heures de Bureau:
3 à 5 P.M. — Tous les jours
7 à 8 P.M. Lundi.

Mercredi et Vendredi

Dr Alphonse Barabe

SPECIALITES:

Maladies des yeux,
des oreilles, du nez
et de la gorge.

EXAMEN DE LA VUE

41a, 4e Rue,
Bloc Bertrand.



"Je suis si contente d'avoir trouvé un déjeuner qu'ils aiment"

"Grâces au Shredded Wheat! Les enfants ne voulaient pas prendre de déjeuner et j'étais ennuyée de les cajoler. Mais après avoir essayé ces biscuits si croustillants et si savoureux, nageant dans le lait et la crème, ils en devinrent enchantés. Et ce qu'il y a de mieux — le Shredded Wheat est idéal pour les enfants. C'est vraiment l'aliment pour produire des os et des muscles."

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER



Claude Melançon.
CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Naki Poo, fils du Mikado, parcourait le pays déguisé en second trombone d'une troupe ambulante. Gustave Holst, le compositeur anglais, n'avait pas à se débiter au courroux d'un père, mais il fut comme l'autre un va-

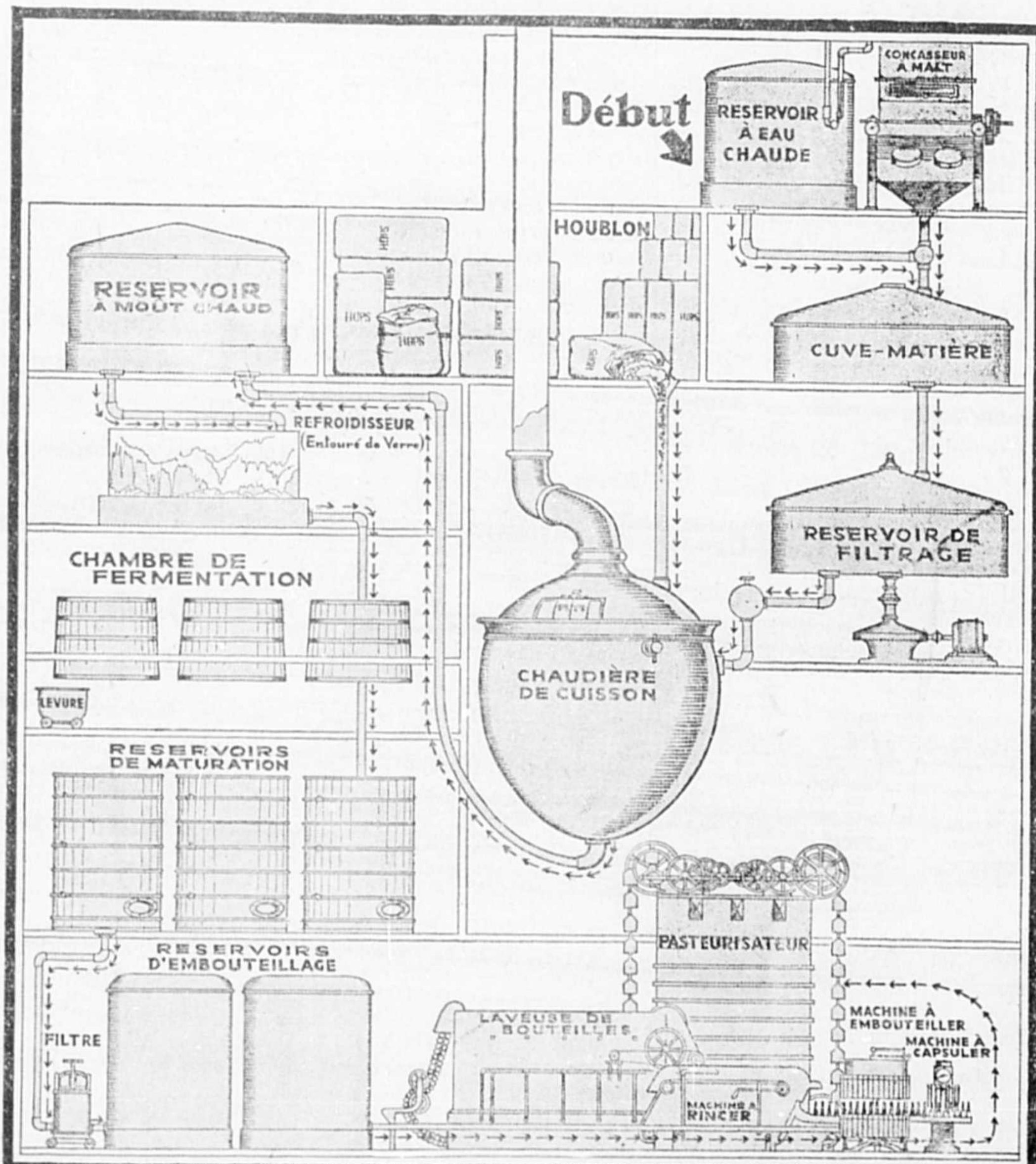
gabond et pendant des années joua du trombone dans une troupe. Il voyagea beaucoup en Orient et en Europe, et sa musique reflète ses goûts exotiques.

Dimanche prochain, le 8 février, l'orchestre symphonique de Toronto jouera une de ses compositions "Boni Mora" durant l'heure symphonique radio-

diffusée par les postes du Canadien National d'un bout du pays à l'autre. On entendra aussi l'ouverture de "Mignon", de Thomas, la musique du ballet de "Faust", une danse russe par Goudonov et l'andante de la symphonie en sol mineur.

Et voilà!

L'histoire d'une bière



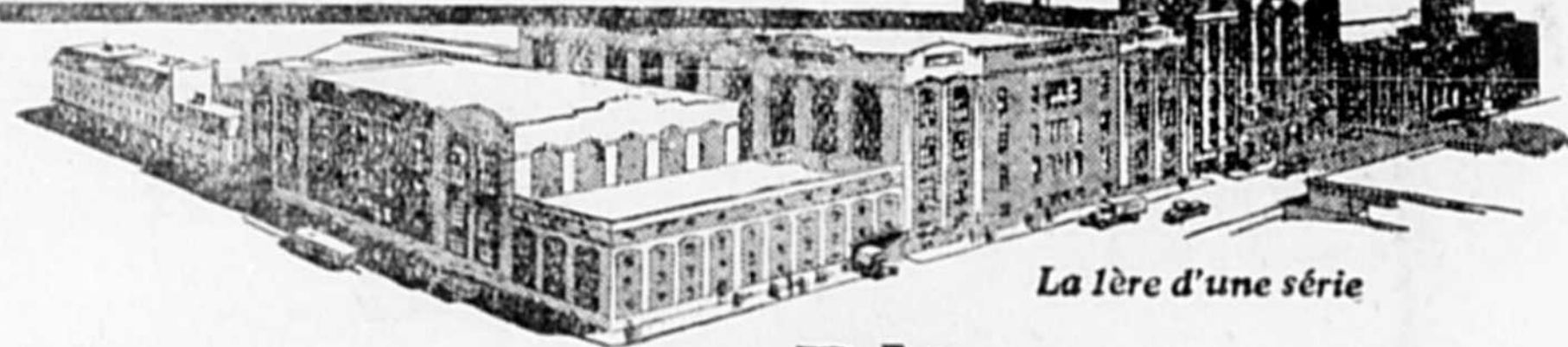
PARCOUREZ avec nous le diagramme ci-dessus. Le malt et l'eau sont d'abord mélangés dans la cuve-matière; puis le moût qui en résulte passe dans le réservoir de filtrage et arrive à la chaudière de cuisson, où le houblon est ajouté; le moût est ensuite envoyé au refroidisseur entouré de verre, en passant par le réservoir à moût chaud; il arrive finalement dans les grandes cuves à fermentation en bois, où la levure est placée dans le liquide.

Alors se produit la maturation (procédé qui dure plusieurs mois), qui est suivie du filtrage, de l'emboûtillage, du capsulage, de la pasteurisation et de l'étiquetage.

Voilà quels sont les procédés essentiels de la fabrication de la bière, mais il va sans dire qu'on ne saurait illustrer par un

simple diagramme la qualité supérieure des ingrédients qui entrent dans la Dow "Old Stock", et l'habileté et le soin qui président au brassage de cette excellente bière.

C'est une histoire intéressante que celle de la fabrication de cette bière, et nous vous la raconterons dans une série d'annonces illustrées. Surveillez-en la publication. Elles vous démontreront pourquoi la Bière Dow "Old Stock" est si remarquablement bonne.



La tête d'une série

Bière
Dow
Old Stock



Tabac à fumer

Rose QUESNEL

Toujours la même qualité depuis 25 ans

Tous nos coupons ont une égale valeur. Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Rose Quesnel. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des Primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.

PETITES ANNONCES

NOTAIRES

L. O. BARIBEAULT
B.A., L.L.L.
NOTAIRE
No. 48a, 5e Rue, - Tél. 223
SHAWINIGAN FALLS.

G. E. LADOUCEUR
NOTAIRE
Assurance, Vie, Feu, Accidents,
Maladie, Auto.
52, RUE TAMARAC,
Tél. 988 - Rés. 797

J. H. RENE de COTRET
C. P. A.
SYNDIC AUTORISÉ
Comptable public - Auditeur,
Liquidateur et administrateur de
successions.

Compétence et diligence ap-
portées dans le règlement de
compromis entre débiteurs et
créanciers, collections de comp-
tes.

Auditions, expertise, élaboration
de système de comptabilité,
organisation de compagnie à
fonds social.

BUREAU :
103, Notre-Dame, - Trois-Rivières.
Tél. 1522 Boîte Postale 515

Berlinguet & Morrissette
INGENIEURS PROFESSIONNELS
TROIS-RIVIERES

F. X. THOS, BERLINGUET,
ingénieur civil et arpenteur géo-
mètre, ex-ingénieur de district
au département des travaux pu-
blics du Canada, Trois-Rivières.

ROMEO MORRISSETTE, in-
génieur civil, ex-ingénieur de la
ville de Cap-de-la-Madeleine.
Plans, arpentage, rapports,
expertises industrielles, travaux
publiques et municipaux une spé-
cialité.

J. B. GINGRAS

REPRESENTANT
SUN LIFE ASS. OF CANADA
La plus puissante compagnie
d'assurance sur la vie.
BUREAU :
62, Rue St-Pierre, Grand'Mère.
Tél. 407

AGENTS DEMANDES

Agents demandés pour repré-
senter, dans cette localité, un
manufacturier bien établi qui
offre un produit présentant de
belles perspectives de vente.
Case Postale 296, Station B,
Montréal.

ON DEMANDE

Représentant compétent de-
mandé pour la vente de laveuses
électriques de haute marque,
pour la ville des Trois-Rivières
et les alentours. Rémunération
généreuse pour employé satis-
faisant. Adressez communication
à REGAL WASHING MACH-
INE CO., 394/96, rue Craig
Ouest, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN



Un nouveau service de char-parloir
circulera directement de Montréal,
G. V. à Grand'Mère et retour tous les
jours, dimanche excepté, à partir du
3 Novembre de Montréal et Grand-
Mère.

Départ de Montréal à... 3.30 P.M.
Départ Shawinigan Falls... 8.25 P.M.
Arrive Grand'Mère... 8.40 P.M.
Laissera Grand'Mère... 8.15 A.M.
Laissera Shawinigan Falls... 8.30 A.M.
Arrive Montréal G.V. 12.25 P.M.
Ce char circulera direct sans aucun
changement à Trois-Rivières.

J. H. LADOUCEUR, Agent.

MEDECINS

Le Dr. W. LACROIX
Bureau au No. 124, rue Champlain,
en face du Presbytère, bloc Lavergne.
ST-MARC DE SHAWINIGAN.
Tél. 377

Docteur MARC TRUDEL
Médecin-Chirurgien
Ex-chef à l'Hôpital Ste-Justine
de Montréal.
Spécialité : Femmes et Enfants.
Téléphone 746
36, 5e RUE, SHAW. FALLS.

Dr. Georges E. Desrosiers
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-interne à l'Hôtel-Dieu et à
la Maternité de Montréal.
Tel. 381 - 72, Rue Champlain.
Shawinigan Falls.

DENTISTES

Dr. J. R. HEBERT
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureau :
9 A.M. à 5 P.M.

SOIRS :
7 à 8 heures.

Bureau fermé les Mardis, Jedis
et Samedis soir.

71, Avenue de la Station
Shawinigan Falls.

Dr ANATOLE THERRIEN
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél. 426 Heures de Bureau :
9 A.M. à 6 P.M.
SOIRS :
Par appointement entre 7 et 8
Bureau :
Coin 4e et Rue des Cèdres
SHAWINIGAN FALLS.

58, RUE ROYAL TEL. 1425
TROIS-RIVIERES.
Dr. ROCH HEBERT
Spécialiste :
Maladies des yeux, des oreilles,
du nez et de la gorge.
Sera à la pharmacie Fafard tous
les samedis, de 1 hre. p.m. à
5 hrs. p.m. - Tél. 14

AVOCATS

Téléphone Bell 930 Casier Postal 310
Jacques Bureau, C.R.
Philippe Bigué, C.R.
Geo. Gouin, B.A.
Léon Girard, L.L.L.

Bureau, Bigué, Gouin
& Girard
AVOCATS
Power Building
LES TROIS-RIVIERES.

DESILETS & ASSELIN
101, Quatrième Rue
SHAWINIGAN FALLS.
121a, rue Champlain
GRAND'MERE.

Auguste Lemieux, C.R.
AVOCAT
Agent en Procédure de la Cour
Suprême, de la Cour de l'Échi-
quier et de la Commission
des Chemins de Fer, Affai-
res Départementales,
NOTAIRE PUBLIC
Edifice "Banque Can. Nationale"
18, rue Rideau, - Ottawa, Ont.

Tél. Pla. 2881
ROSAIRE LEPROHON
COMPTABLE
Syndic de Faillite
MONTREAL.

A propos du désarmement

"Le maintien de la paix gé-
nérale et une réduction possible
des armements qui pèsent sur
toutes les nations se présentent,
dans la situation actuelle du
monde entier, comme l'idéal au-
quel devraient tendre les efforts
de tous les gouvernements...
La conservation de la paix a été
posée comme le but de la politi-
que internationale."

Qui parle ainsi ? Briand ?
Ramsay MacDonald ? Le comte
Appoi ? Le sénateur Dandurand ?
Non. Ces termes sont ceux du
comte Mouravieff, ministre de
Sa Majesté Impériale, le tsar
Nicolas II, dans une circulaire
adressée le 24 août 1898 aux
représentants des puissances
accréditées à Saint-Petersbourg.
De ce même Mouravieff aussi,
ces phrases qui pourraient être
quelque déclaration d'un des
hommes d'Etat de notre époque ;
"Les charges financières, suivant
une marche ascendante, atteignent
la prospérité publique dans sa source.
Les forces intellectuelles et phy-
siques des peuples, le travail et
le capital, sont en majeure partie
détournés de leur application na-
turelle... Des centaines de mil-
lions sont employés à acquérir
des engins de destruction effroyable..."

C'était seize ans avant la
guerre mondiale. Les Grecs ve-
naient de prendre les armes dans
des Balkans chauffés à blanc où
l'ennemi était alors le Turc. Les
Américains — le peuple le plus
"pacifiste" de la terre — ache-
vaient d'enlever à la malheureuse
Espagne les derniers lambeaux
de l'empire de Charles Quint. Ils
avaient eu quatre guerres en un
siècle ! Trois ans plus tôt, à la
surprise générale, le Japon avait
écrasé les Chinois. L'Angleterre
de Victoria the Good s'appretait à
enlever aux Boers le Transvaal et
ses mines d'or. Dans de telles cir-
constances, la proposition russe
de réduire les armements n'avait
aucune chance de succès. Elle se
métamorphosa en une simple dé-
claration qui signèrent les puis-
sances réunies pour le premier
congrès de La Haye. Nouveau
"chiffon de papier."

La course aux armements re-
prit de plus belle. De 1898 à
1906, les dépenses militaires to-
tales des puissances d'Europe
passaient de \$1,225,000,000 à
\$1,600,000,000. Puis, ce fut la
seconde Conférence de la Paix,
en 1907. Le désarmement était
plus difficile que jamais. Alle-
magne et Autriche-Hongrie, comme
en 1899, s'y opposaient de toutes
leurs forces. Le Japon de même
et l'Angleterre aussi, qui voyait
grandir la force navale de Guilla-
ume II ("Notre avenir est sur l'eau") ;
et la Russie qui se disait contrain-
te de renouveler son matériel de
guerre au lendemain d'une cuis-
sante défaite. Cette fois encore
on se borna à une déclaration de
principe, comme c'est l'habitude
dans la politique internationale.
Il est, disait-on, "hautement
désirable de voir les gouverne-
ments reprendre l'étude sérieuse
de cette question."

Depuis, nous avons eu le con-
flit mondial de 1914, les Quator-
ze Points de M. Wilson, une série
de traités de paix dans lesquels
il fut question du désarmement,
le Pacte de la Société des Nations,
Locarno, le Pacte Briand-Kellogg,
le projet, presque enterré désor-
mais, de Fédération européenne,
et peut-être deux douzaines de
conférences sur la réduction ou la
limitation des armements. Si quel-
ques Etats ont réduit les budgets
militaires dans une proportion ju-
gée insuffisante, par contre le
seul budget naval de six grandes
puissances se chiffrait, en 1929,
à tout près d'un milliard de dol-
lars. La France a encore 520,000
hommes sous les armes ; l'Angle-
terre, 700,000 ; l'Italie, 714,000.
L'Allemagne peut, du jour au
lendemain, mobiliser un demi-
million de soldats, et la Russie,
dit-on, que 10 millions. Il ne se
passe pas une semaine sans qu'il
soit question, sur un point quel-
conque de notre planète, du désar-
mement des peuples, source unique
de la paix universelle. Mais, onze
ans après Versailles, personne ne
peut fixer la date à laquelle se
réunira la Conférence générale
du Désarmement prévue par le
Pacte de la S. D. N.

A la dernière réunion de la
Ligue, en septembre, l'Angleterre
et l'Allemagne, soutenues par
l'Italie, ont demandé que la
Conférence ait lieu au plus tard
en novembre 1931. Mais l'Assem-
blée, tout en formulant le vœu
que cette Conférence se réunisse
le plus tôt possible, n'a pas
voulu préciser de date. De son
côté, la Commission préparatoire
à la Conférence, dont les tra-
vaux en cours depuis le 3 no-
vembre se terminèrent dernièrement
et a observé la même prudente
réserve. Une telle attitude cadre
bien avec les déclarations récentes
du Hollandais Loudon affirmant
que "la tâche de la Commission
est simplement de formuler des
méthodes." C'est la Conférence
qui prendra les

Pour les Meilleures
Scies à Métaux
Voyez les Bouts Rouges
"RED STREAK"
chez votre
fournisseur
Plus rapides,
plus faciles et plus
durables. Econo-
misent temps et
argent.

NOUVELLES SCIES À MÉTAUX
SIMONDS

SIMONDS CANADA SAW CO. LTD.
MONTREAL TORONTO SAINTE-
JEAN, N.B. VANCOUVER

décisions.

La Commission préparatoire,
qui a siégé tous les ans à Genève
depuis décembre 1925, a-t-elle
enfin complété le programme
qu'elle devra soumettre à la
Conférence générale ? A-t-elle
formulé toutes les méthodes né-
cessaires ? La chose est peu
probable, même après le vote de
quelques propositions. Que de
points épineux du gigantesque
problème sont encore en sus-
pens, soit qu'on les ait mis en
réserve, soit qu'on en ait confié
l'examen à des sous-comités.

Le monde est-il beaucoup plus
avancé parce que la Commission
a adopté le principe de la "li-
mitation indirecte par voie bud-
gétaire du matériel de guerre"
ou celui de la publicité du nom-
bre d'avions ? Quand verrons-
nous siéger à Genève cette
"Commission permanente du
contrôle des armements" que
prévoyait l'article 9 du Pacte de
la S. D. N. ? Il va falloir d'a-
bord revenir, à la prochaine
Conférence, sur tous les points
de la discussion commencée il y
a onze ans. Et puis, il n'est pas
difficile de camoufler un bud-
get militaire. L'Allemagne le
sait bien, dont le budget de la
Reichswehr s'est accru, en 1930,
de 44% par rapport à celui de
1924. Elle ne se fait aucun
scrupule, en augmentant par
exemple la valeur d'achat d'un
fusil, de donner, chaque année,
à cette même Reichswehr 46,000
fusils de plus qu'elle n'a droit
de posséder.

Aussi longtemps que les peup-
les ne se sentiront pas en sécu-
rité, il ne peut être question
de désarmement général et sin-
cère. Il faut être naïf pour
croire le contraire, et naïf aussi
pour s'imaginer que l'assistance
promise à l'Etat attaqué offre
une sécurité suffisante. Cette
assistance, dont on a voté le
principe à Genève, se présente
sous la forme d'un emprunt jus-
qu'à concurrence de \$300,000,000.
Mais il faudra pour cela l'unani-
mité des membres du
Conseil de la S. D. N. Puis on
devra sans doute émettre l'em-
prunt avec le concours de la
Banque des Règlements Interna-
tionaux... On peut être cer-

tain que l'agresseur, lui, n'aura
pas attendu.

Jean Bruchési.

Le Prix de la Beauté

Les définitions peuvent varier
à l'infini.

Pour les Américains, qui ont
le sens pratique, la beauté est
une industrie. Et même une
grande industrie, ainsi que vient
de l'affirmer un Américain, le
Dr Harman. "La beauté est une
grande industrie, dit-il. Elle
compte parmi les dix industries
les plus grandes du pays, avec
celles des aliments, de l'acier,
des autos et du cinéma. Le
coût de la réclame pour les cos-
métiques est probablement plus
élevé que celui que toute autre
industrie en ce pays. Malgré la
dépression générale, l'industrie
de la beauté a progressé l'an
dernier".

Le Dr Herman estime que
quatre millions de femmes amé-
ricaines dépensent par année un
demi-billion de dollars en achats
de cosmétiques. Cela coûte cher,
être belle... et c'est si peu de
chose...

Umckaloabo

Voilà un nom baroque, certes.
C'est celui d'une plante de
l'Afrique-Sud, dont on utiliserait
les racines contre la tuberculose.
Cela suffit déjà pour faire par-
donner l'étrangeté de son nom.
Un monsieur Ch.-H. Stevens,
mécanicien de Birmingham, An-
gleterre, souffrant d'une affec-
tion tuberculeuse pulmonaire, se
trouvait de passage à Bloemfontein
lorsqu'il apprit qu'à Kijitje,
village situé près de Maseru,
dans le Basutoland, vivait un
noir qui traitait avec succès
cette maladie. Il alla le trou-
ver, but force décoctions de la
racine de Umckaloabo, guérit
assez rapidement, et continua de
se bien porter.

Depuis, il s'est fait l'apôtre et
le vulgarisateur de l'Umckaloabo ;
et avec l'aide du docteur
Adrien Sechehaye, de Genève, il
a écrit sur le sujet un livre as-
sez considérable où sont rappor-
tés plusieurs cas de guérison de
tuberculose.

La lecture du livre est fort

"DUBONNET"

VIN TONIQUE
AU QUINQUINA

Pour aiguiser
l'appétit et
faciliter la
digestion

De vieux vins de liqueur dans lesquels ont macéré
des écorces de quinquina sélectionnées, voilà le
DUBONNET

OFFRE DE DISTRIBUTION GRATUITE, BRIDGE PADS
Casier 310 - Station B - Montréal

Nom _____
Rue _____ Ville _____

intéressante. La conclusion à
en tirer serait que l'Umckaloabo
agit à peu près comme les sé-
rum qui l'on emploie contre les
maladies infectieuses, et rend le
sang et les humeurs réfractaires
au bacille de Koch.

Dieu veuille que ce soit vrai !

L'Electricité depuis
40 ans

On trouve difficilement au-
jourd'hui une ville ou un village
américains où l'électricité ne
serve à l'éclairage et à d'innom-
brables autres emplois. Et pour-
tant il y a 40 ans l'énergie élec-
trique était une chose encore in-
exploitée sinon totalement in-
connue. La dynamo avait été in-
ventée mais personne n'osait
s'aventurer à la mettre en essai
sur une grande échelle. La pre-
mière organisation commerciale
s'est formée à New York ; elle
avait déjà fait connaître au mon-
de sa lampe électrique et la lam-
pe à arc s'était révélée excel-
lente pour l'éclairage à l'exté-
rieur. Mais la plus grande dif-
ficulté venait de l'indifférence
du public pour toutes ces décou-
vertes. Peu à peu les efforts per-
sévérants d'Edison et de ses
compagnons aventureux obtin-
rent des résultats. La compagnie
naissante reçut des encourage-

ments et poursuivit son chemin.
Entrée en activité le 4 septem-
bre 1882 elle prit bientôt une
importance considérable et sus-
cita des imitateurs qui ont créé
aux Etats-Unis et dans le mon-
de une ère toute nouvelle de con-
fort et de progrès industriels.

Sapinol!

contre
TOUX, RHUMES,
DES MONTAGNES
GRIPPE, BRONCHITES,
MAUX DE GORGE.
Préviens les dangers d'un
mauvais rhume.
En vente partout: 50c
LA CIE CANADA DRUG
857, St-Maurice, - Montréal

Confiez vos travaux d'im-
pressions à notre at-
elier. Satisfaction
garantie. Prix modéré.

**CIGARE
CHECK 5¢**

Chaque bouffée, un délice

T'a pas ?

par RACEY



Tas pas déjà senti ton impatience croître graduellement devant les asséssements
d'un vis-à-vis trop nerveux et encombrant, à une partie de hockey —



-et lorsque survient une explosion d'enthousiasme plus forte que les
autres, tu n'y tiens plus et tu lui dis son fait en langage énergique —



-mais désastre, quand il se retourne et te dévisage — tu reconnais
ton patron!



Tas pas déjà essayé une BLACK HORSE? Il n'y a que ça
pour remettre les choses au point.

dites simplement —
"Bière Black Horse Dawes
s.v.p.!"

"BONJOUR, MAMAN, Je suis bien."



Les taux du soir des appels entre postes (n'importe qui) sont maintenant en vigueur à 7 p.m. Les taux de la nuit commencent à 8.30 p.m.



"Bonjour, maman — oui je me porte bien — oui, nous avons gagné... j'ai compté deux points." C'est devenu une habitude pour Arthur d'appeler sa mère par longue distance après chaque joute. Car elle est seule et s'inquiète depuis que l'ami intime de son fils s'est brisé une jambe dans une partie au début de la saison.

Une Petite Marionnette

Voici une page charmante, merveille de fine et malicieuse observation, ou celui qui a si bien dépeint la famille française met en scène une petite fille dont les réparties suggèrent de troublantes réflexions sur les mystères de l'âme enfantine.

re comment Paulette vous accueillera, peut-être bien, peut-être mal, peut-être les deux à la fois. Tâchez de lui plaire, cela vaut mieux. Autrement, elle vous arrangera comme elle m'a arrangé.

Alors je n'en dis pas assez de bien sans nul doute. Ajoutez-afin de rétablir la vérité. Nous nous sommes beaucoup promenés ensemble. C'est un petit compagnon qui ne redoute rien et qui même a la coquetterie des passages les plus difficiles.

Advertisement for Master Mason Cigarettes. Includes image of a pack and text: "Pour le fumeur un plaisir NOUVEAU MASTER MASON CIGARETTES".

CHACQUE année, chaque jour, nous apporte de nouvelles découvertes qui rendent la vie plus agréable. Les automobiles sont plus confortables, plus gracieuses, plus rapides—

25c pour 20 cigarettes. Rappelons-vous du nom — MASTER MASON — Le prix, 25c pour 20 — Achez-les aujourd'hui même pour votre plus grande satisfaction — Exigez le petit paquet rouge.

si elle le demeurait. Je redoutais qu'elle ne changeât à son désavantage. Ce qui est trop beau ne peut pas durer. Mais elle ne changeait pas, et les roses de ses joues m'enchantèrent.

—Celui-là ? —Oui, celui-là. J'avais désigné le plus simple. Il y en avait d'autres qui étaient pyrogravés et bien plus tentants. J'offris le seau de bois. Après le seau, une pelle la tenta.

J'offris la poupée. Savez-vous comment elle me remercia ? Non, vous ne le devineriez jamais. Les deux mains pleines, elle me considéra gravement et me dit enfin,

"Comme tu es faible, papa !"

Advertisement for Laurendeau & Langevin. Includes a small illustration of a dog and text: "POURQUOI VOUS DEVRIEZ ACHETER DES RENARDS ARGENTÉS DE LAURENDEAU & LANGEVIN".

La question juive en notre province et ailleurs

Protestants comme catholiques, à Montréal, refusant d'avoir leurs écoles primaires aux Juifs, 12,000 enfants de cette religion étaient exposés à rester dans la rue. Pour remédier le mieux possible à cette situation, le cabinet Taschereau faisait voter l'année dernière par les Chambres une loi autorisant les Juifs de cette ville à avoir des écoles à eux, soutenues par eux, dirigées par eux.

leau lui-même déclarait que la loi ne faisait que reconnaître le droit des parents à faire instruire leurs enfants selon leurs croyances, l'autorité donnée par la loi au représentant du Conseil, au directeur général de l'Instruction publique, n'était-elle pas pour le Conseil, à toutes fins pratiques, une satisfaction suffisante?

La vérité, c'est qu'avec son manque absolu de sens moral — car, au fond, la démagogie portée à son extrême limite n'est pas autre chose — M. Houde a commencé sa campagne anti-juive après s'être imaginé, ou s'être laissé convaincre par quelque basochien famélique et pressé d'arriver, qu'avec cette campagne on ruinerait le cabinet.

On pourrait, en épilogue, faire ressortir que par sa mauvaise action M. Houde s'est aliéné sans nécessité toute la population juive de la province, dont le vote dans une élection serrée, aura son importance. Cette manière de voir les choses n'étant cependant pas la nôtre, nous préférons prendre texte de ce honteux épisode de notre histoire politique pour remettre quelques petites choses en place.

Prétendre que les Juifs ont dans la province de Québec les droits scolaires que nous, Canadiens-Français, revendiquons pour nous dans les provinces anglaises, c'est à notre avis, plus qu'une erreur: c'est une sottise. On a bien vu les grand-prêtres du nationalisme (habituels, il est vrai, à dérapier quand les routes sont un peu glissantes) employer ce curieux argument. Mais il est douteux que nos concitoyens juifs eux-mêmes, du moins les plus éclairés, aillent jusque-là.

Sur la légitimité de l'antisémitisme en soi il y aurait beaucoup à dire. Contentons-nous de déplorer à ce propos la tendance d'un trop grand nombre de nos compatriotes à tenir les autres responsables de leurs infortunes réelles ou imaginaires. Les Juifs sont plus habiles que nous au commerce; si nous ne voulons pas acheter chez eux, qu'est-ce qui nous y force? Ils s'enrichissent plus vite que nous mais à quels métiers? Pour gagner leur vie acquérir de l'aisance faire donner à leurs enfants l'Instruction dont toute cette race est affamée ils se font fripiers, boueux, chiffonniers et vingt autres choses auxquelles nos chômeurs préfèrent ordinairement les subsides des conférences de Saint-Vincent de Paul.

En affaires ils ne sont pas la moitié aussi exclusivistes qu'on l'a prétendu: les avocats, les notaires, les dentistes canadiens-français comptent parmi eux d'innombrables clients. Ils ne sont pas toujours scrupuleux: le sommes-nous toujours? Ils ont généralement la moralité commerciale du pays qu'ils habitent. Sous ce rapport on ne se plaint pas d'eux en Angleterre, ni en France, ni en Italie. En Amérique ils valent ce que valent les Américains. On irait loin pour trouver autant de vertus domestiques et sociales qu'ils s'en pratique dans certains ghettos de l'Europe centrale. Chose remarquable, c'est là où leur enseignement religieux est le plus faible — à New-York, par exemple — que leur jeunesse des deux sexes est la plus dissolue, la plus dépravée. Ce sont eux qui les premiers ont adopté les Dix Commandements; tant que leurs écoles reposent sur cette base, nous n'aurons, pour notre part et du seul point de vue moral aucune objection à leur donner dans de certaines conditions l'autonomie scolaire — dont ils n'ont d'ailleurs plus que faire depuis quelques jours, en notre province. Quant à la doctrine qu'on accuse la Synagogue de leur enseigner sur la légitimité de voler le chrétien, elle se trouve peut-être dans certains traités de casuistique hébraïque où on discute le pour et le contre comme dans la Théologie morale de saint Alphonse de Ligouri, par exemple, mais elle n'a d'autre valeur dogmatique que celle que veut bien lui attribuer les gens déjà résolus à manger du Juif. Disons le mot: c'est une fable.

Advertisement for Gin Canadian Melchers. Includes a calendar for February 1898 and text: "Depuis 1898, à jout d'une popularité croissante... Maintenant la plus grande vente de tous les Gins au Canada."

Le Gin Canadien "GENEVA" authentique. Fameux depuis plus de 30 ans.



DANS la plupart des cas, la préférence accordée aux produits canadiens est méritée. Les produits canadiens sont très souvent au premier rang. Le Gin Canadien Melchers Croix d'Or, par exemple, est d'emblée, depuis plus de trente ans, par son goût et sa pureté, à la tête de tous les produits du genre dans le monde entier.

Advertisement for Gin Canadian Melchers Croix d'Or. Includes prices: 10 onces \$1.10, 26 onces \$2.55, 40 onces \$3.65. Also mentions Melchers Distilleries Limited.

La peine de mort

Le jour de la peine de mort réservée aux meurtriers est un sujet qui a fait couler bien de l'encre de la part de ceux qui voudraient qu'elle n'existe pas. A l'heure actuelle, aux Etats-Unis, la controverse est encore engagée entre ceux qui sont en faveur de la peine de mort et ceux qui la combattent. Le Saturday Evening Post est entré dans le débat.

Quant au reste, continue le Saturday Evening post, il est prouvé avec des chiffres que là où est appliquée la peine capitale, le nombre des meurtres est infiniment moins grand que là où l'on se contente de l'emprisonnement à vie des meurtriers dont la culpabilité est prouvée.

Je donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par ma femme, à partir de cette date. (Signé) Albert Lavergne, 155, 1ère Rue. Shaw, Falls, 8 janv. 1931.

Advertisement for Hotel Canada. Includes text: "HOTEL CANADA Joseph Lamarche, Prop. Un des meilleurs hôtels des Trois-Rivières. Le mieux situé de tous les hôtels de la ville, pour accommoder les hommes d'affaires, les touristes et les citoyens de la région."